LA FRANCE MÉDICALE

ET

PARIS MÉDICAL

SOMMAIRE

Académie des sciences : *Séance du 2 décembre* — Présidence de M. A. Cornu. — La théorie de la confluence des lymphatiques et le développement des ganglions lymphatiques, 837. — Les rayons de Rœntgen appliqués au diagnostic de la tuberculose pulmonaire, 938. — **Académie de médecine** : *Séance du 22 décembre.* — Présidence de M. Hervieux. — Élections, 839. — Des moyens de guérir la bosse du mal de Pott et du moyen de la prévenir, 839. — Epidémicité et contagion, 840. — **Société médicale des hôpitaux** : *Séance du 18 décembre.* — Présidence de M. d'Heilly. — Abolition du tendon d'Achille dans la sciatique, 841. — Elections, 841. — **Société de médecine de Paris** : *Séance du 18 décembre.* — Présidence de M. Ladreit de Lacharrière. — Rapport sur la candidature de M. Henri Morau au titre de membre titulaire, 840. — Sur un cas de vagin double et l'utérus didelphe, 842. — Sur un nouveau procédé d'application de l'aldéhyde formique, 842. — **Société de chirurgie** : *Séance du 10 décembre* — Présidence de M. Ch. Monod. — Pathogénie de l'appendicite, 842 — Un cas de hernie inguino-scrotale double. Fistule appendiculaire. Guérison, 843. — Bec de lièvre. — Réfection de la narine, 843. — Enchondrome de la tête humérale. — Désarticulation intra-scapulo thoracique, 844. — **Nouvelles**, 844. — **Table des matières**, 847.

ACADÉMIE DES SCIENCES

Séance du 14 décembre. — Présidence de M. A. Cornu

La théorie de la confluence des lymphatiques et le développement des ganglions lymphatiques. — M. L. Ranvier. — Je commencerai par l'exposé de mes conclusions, afin que l'on puisse plus facilement me suivre. *Un ganglion lymphatique est un angiome caverneux lymphatique qui a été d'abord un angiome simple.*

L'histologie normale et l'histologie pathologique sont liées d'une manière intime ; elles s'empruntent des notions précieuses. Ce n'est qu'une seule et même science. C'est pour cela que je peux dire qu'un ganglion lymphatique est un angiome caverneux. J'ai montré, dans une Communication antérieure (1), que les ganglions mésentériques du porc ont une structure fort simple. Leur description peut être faite en peu de mots, car il n'y a pas lieu d'y faire intervenir ni les sinus, ni les cordons folliculaires. Ils sont formés d'une poche cloisonnée dans laquelle arrivent les lymphatiques afférents et de laquelle partent les efférents. Les cloisons, formées de simples filaments, ne sont autre chose que les parties persistantes de la paroi des lymphatiques à la fin du processus de *cavernisation*. Toutes ces cloisons, ainsi que la face interne de la capsule ganglionnaire, sont tapissées d'endothélium lymphatique. Ce dernier fait est connu depuis longtemps déjà. Je l'ai exposé, ainsi que les méthodes qui conduisent à le reconnaître, dans diverses publications (1). Cependant, quelques auteurs persistent à voir dans le tissu conjonctif réticulé des ganglions lymphatiques des cellules étoilées, comme Kœlliker, His, Frey, etc., l'ont compris jadis. J'espère que les notions nouvelles que je communique en ce moment entraîneront chez eux une conviction définitive.

Les follicules globuleux des ganglions mésentériques du porc ont la même structure que le reste du ganglion, avec cette seule différence qu'ils contiennent un réseau très riche de capillaires sanguins. Le tissu réticulé qui les forme a la même origine et la même signification que l'on trouve dans les autres parties de l'organe.

Les vaisseaux lymphatiques sont constitués longtemps avant l'apparition des ganglions lymphatiques. C'est là un fait d'une très grande importance et qui a été découvert par Breschet (2). Breschet n'était pas un histologiste. Il est sans doute surprenant que Kœlliker (3), qui est à la fois un histologiste et un embryologiste, n'ait rien pu nous apprendre de plus sur le développement des ganglions lymphatiques. M. Cuénot (4), dans une thèse de doctorat ès Sciences, dit avoir vu dans le mésentère du lapin un ganglion se former sur le trajet d'un vaisseau lymphatique; mais, dans tout cela, il n'y a pas une seule observation microscopique relative au développement, soit des vaisseaux, soit des ganglions lymphatiques.

Cette année, dans une série de Notes communiquées à l'Académie des Sciences, j'ai exposé les recherches successives que j'ai faites dans le but de combler cette lacune de la Science, et surtout d'arriver, par le développement des lymphatiques, à déterminer la constitution histologique des ganglions. J'y ai édifié la théorie de la confluence et celle du remaniement des vaisseaux une fois formés. Toutes ces notions vont nous servir à comprendre et à expliquer les faits que je vais exposer maintenant. Je ne donnerai pas tous ceux que j'ai observés. Cela m'entraînerait beaucoup trop loin. J'ai utilisé, pour faire ces observations, les embryons de porc et de mouton que l'on se procure très facilement aux abattoirs de Paris. J'en ai eu à ma disposition un nombre très considérable à des périodes très différentes du développement. J'ai noté leur longueur, tout en sachant que cela n'a pas une grande importance, comme je l'ai déjà fait remarquer (5).

J'ai d'abord vérifié le fait découvert par Breschet; les vaisseaux lymphatiques sont formés, alors qu'il n'y a pas encore un seul ganglion lymphatique. Grâce aux liquides

(1) Voir *France médicale*, 1896, n° 2, p. 24.

(1) Voir mon *Traité technique d'Histologie.*

(2) Breschet, *Le système lymphatique*, p. 185; 1836.

(3) Kœlliker, *Embryologie*, p. 410; 1884.

(4) Cuénot, *Le sang et les glandes lymphatiques dans la série animale*; 1889.

(5) Voir *France médicale*, 1896, n° 12, p. 181.

d'injection si pénétrants, que nous avons aujourd'hui à notre disposition, il est facile d'en reconnaître l'exactitude. On pique au hasard, dans la peau du membre abdominal de l'embryon et l'on envoie du bleu de Prusse; les lymphatiques s'injectent. Les tissus étant transparents et mous, presque autant que de la gélatine gonflée dans l'eau, rien n'est plus simple que de les voir et de les suivre par dissection. D'abord pas de ganglions, ni le poplité, ni les inguinaux. A coup sûr, c'est un fait bien curieux que cette absence des ganglions, alors que les lymphatiques sont déjà formés. Cependant il n'y a pas lieu d'en être surpris, si l'on considère que chez les Vertébrés inférieurs, dont les vaisseaux lymphatiques ont cependant un très grand développement, il n'y a pas de ganglions (1). Chez eux, le développement du système lymphatique n'est pas allé plus loin. L'Anatomie comparée fourmille de faits analogues.

La première apparition du ganglion lymphatique se traduit par une tache ou plutôt un petit nodule rouge vif (on dirait une goutte de cire à cacheter au vermillon). Ce nodule qui est formé par un réseau très riche de capillaires sanguins embryonnaires, relativement volumineux, dilatés par place, se trouve au lieu d'élection du futur ganglion, il occupe la surface d'un vaisseau lymphatique. Il correspond à un follicule lymphatique.

Le follicule étant, dans le ganglion lymphatique, l'organe essentiel, tant au point de vue physiologique qu'au point de vue anatomique, on comprend qu'il soit le premier à se former. On sera peut-être surpris de voir dans le développement d'un organe l'appareil vasculaire de cet organe s'édifier tout d'abord. Pourtant cela ne se produit-il pas ailleurs ? Est-ce que les vaisseaux d'un nodule adipeux ne se forment pas avant les cellules adipeuses ? Il est sans doute très philosophique de contempler la nature assurant les moyens de nutrition d'un organe avant l'apparition de cet organe. Mais n'y sommes-nous pas habitués ? Ne voyons-nous pas les mamelles se gonfler et la lactation se produire avant la naissance des petits ? Il s'agit cependant d'un phénomène autrement plus complexe que l'édification d'un réseau capillaire là où se formera bientôt l'organe auquel est nécessaire l'apport du sang.

Chaque fois que j'ai observé un nodule vasculaire sur un lymphatique, celui-ci m'a paru interrompu. Je suppose, cependant, qu'il y a une phase du développement dans laquelle le nodule n'entrave pas encore le cours de la lymphe. Je n'ai pu la saisir. Quoi qu'il en soit, il me paraît certain qu'au niveau du nodule il se produit dans le lymphatique un phénomène de régression qui en détermine l'atrophie partielle. C'est ainsi que le lymphatique, coupé au niveau du nodule, forme deux tronçons dont l'inférieur devient un afférent et le supérieur un efférent. Qu'il se forme un nouveau ganglion sur le trajet de l'efférent, celui-ci constituera l'afférent de ce dernier ganglion. C'est ainsi que s'explique ce fait, que j'ai indiqué dans mon *Traité technique*, que l'efférent d'un ganglion peut être l'afférent d'un autre ganglion. Il y a déjà longtemps, j'en ai rendu témoin le professeur His, qui visitait mon laboratoire : il en parut surpris. Aujourd'hui, il semble bien simple à celui qui adoptera ma manière de voir sur le développement des ganglions lymphatiques.

Après que le lymphatique a été coupé, son segment inférieur se termine par un cul-de-sac. Cela, on le voit avec la plus grande facilité, parce qu'on peut le remplir d'une masse colorée en injectant par piqûre le réseau lymphatique cutané. J'en possède de fort belles préparations.

Le bourgeon terminal du lymphatique afférent émet bientôt des bourgeons, et ces bourgeons pénètrent dans le nodule vasculaire dont j'ai parlé tout d'abord. C'est alors seulement que le ganglion lymphatique se constitue ; mais il n'est pas encore achevé. A cette période de son évolution, il n'est pas entièrement perméable à la lymphe. Le liquide injecté dans l'afférent n'arrive pas à l'efférent.

C'est un peu plus tard seulement qu'il peut y parvenir après avoir traversé le ganglion lymphatique. On en obtient alors de bonnes préparations histologiques. Les plus belles et les plus démonstratives m'ont été fournies par des embryons de mouton. Les ganglions injectés par les afférents sont placés pendant quelques jours dans une solution de bichromate de potasse à 2 pour 100, puis dans l'alcool ordinaire. On y fait ensuite des coupes que l'on colore à l'éosine. Ce dernier réactif a l'avantage de colorer les globules qui habituellement remplissent les capillaires sanguins, tandis que les capillaires lymphatiques sont dessinés par la masse bleue qui les a pénétrés J'avertis ceux qui répéteront cette expérience que les capillaires lymphatiques contiennent un très grand nombre de cellules lymphatiques que le bleu de Prusse n'a point chassées. Il en résulte que les canaux lymphatiques ne présentent point la régularité que l'on observe d'habitude dans les vaisseaux injectés. Le même aspect se retrouve souvent dans les lymphatiques du réseau cutané, voire même dans les troncules lymphatiques qui se rendent aux ganglions ou qui en partent.

Ces préparations apprennent d'emblée que le courant de lymphe, qui traverse un ganglion pour aller des afférents aux efférents, suit d'abord des voies canaliculées. C'est la période du développement dans laquelle le ganglion peut être comparé à un angiome simple.

Il est fort aisé d'observer toutes les phases de la transformation de l'angiome simple en angiome caverneux, le processus de cavernisation se faisant d'une manière graduelle. Il se poursuit et n'est arrêté que par les résistances insurmontables qu'il rencontre. Parmi ces résistances, celle que lui offrent les vaisseaux sanguins mérite surtout de retenir l'attention.

On sait depuis longtemps (His, Frey) que les capillaires sanguins compris dans les follicules lymphatiques sont entourés d'une seconde tunique, d'une sorte de manteau duquel se dégagent des fibrilles, fibrilles qui font partie de l'ensemble de la charpente réticulée. Ce manteau, cela est évident maintenant, n'est autre chose que la paroi du lymphatique ou plutôt des lymphatiques qui sont venus s'accoler au vaisseau sanguin sans pouvoir l'entamer. Les fibrilles sont tout ce qui reste de la paroi des lymphatiques et du tissu conjonctif intermédiaire à la fin du processus de cavernisation.

Dans le développement des ganglions lymphatiques, il reste un point obscur. Pour y apporter un peu de lumière, je me vois forcé d'avoir recours à la méthode comparative, parce que l'observation directe me paraît complètement impossible. On a vu que l'on peut très facilement injecter les afférents d'un ganglion embryonnaire, mais que la masse d'injection ne traverse pas le ganglion, les voies de communication n'étant pas encore ouvertes. Il en résulte que l'afférent est nettement indiqué et dessiné, mais que l'on

(1) Voir *France médicale*, 1895, n° 51, p. 805.

ne voit rien de l'efférent. Comment celui-ci pénètre-t-il le ganglion ? Il est probable que, tout comme l'afférent, il forme un cul de-sac, après que le lymphatique a été coupé par le développement du module vasculaire, et que de ce cul-de-sac partent des bourgeons creux qui pénètrent le ganglion ; mais je n'en ai rien vu.

Les rayons de Rœntgen appliqués au diagnostic de la tuberculose pulmonaire. — M. Ch. Bouchard. Dans une note précédente (1), j'ai dit que l'épanchement pleurétique arrête en partie les rayons de Rœntgen et marque par une teinte sombre, à l'examen radioscopique, le côté malade qui contraste ainsi avec la clarté brillante du côté sain.

En renouvelant l'étude des cas de pleurésie qui avaient fait l'objet de cette précédente communication, j'ai vu la teinte claire du sommet du thorax augmenter d'étendue en même temps que l'épanchement se résorbait. Chez l'un des malades, cependant, l'opacité persistait au sommet, tandis qu'une plaque claire apparaissait vers le milieu du côté où manifestement l'épanchement diminuait. Enfin, la résorption de cet épanchement étant presque complète, le sommet restait toujours obscur. Ce fait, qui ne s'était pas observé dans les deux autres cas, me donna à penser qu'il y avait condensation du tissu pulmonaire au sommet du poumon du côté malade. La percussion et l'auscultation confirmèrent cette prévision et révélèrent l'existence d'une infiltration commençante que l'épanchement avait d'abord masquée. Cette tuberculose pulmonaire avait été révélée par l'examen radioscopique.

Chez tous les tuberculeux que j'ai examinés à l'aide de l'écran fluorescent, j'ai constaté l'ombre des lésions pulmonaires; son siège était en rapport avec les délimitations fournies par les autres méthodes de l'exploration physique; son intensité était en rapport avec la profondeur de la lésion. Dans deux cas, des taches claires, apparaissant sur le fond sombre, ont marqué la présence de cavernes vérifiées par l'auscultation. Mais dans d'autres cas, où l'auscultation faisait reconnaître l'existence d'excavations, celles-ci n'ont pas été vues à l'examen radioscopique. Chez un malade, les signes généraux et la toux faisaient soupçonner un début de tuberculisation, mais l'examen de l'expectoration ne montrait pas de bacilles, et les signes physiques ne permettaient pas de porter un diagnostic certain. La radioscopie a montré que le sommet de l'un des poumons était moins perméable; et, quelques jours après, l'auscultation comme l'examen bactériologique ne laissaient pas le moindre doute.

Dans les maladies du thorax, la radioscopie donne des renseignements de tous points comparables à ceux de la percussion. L'air pulmonaire se laisse traverser par les rayons de Rœntgen, sert de caisse de renforcement aux bruits de la percussion. Quand l'air est chassé du poumon plus ou moins complètement par un liquide épanché ou par un tissu morbide infiltré, la clarté radioscopique du thorax diminue ou fait place à une obscurité plus ou moins complète et, en même temps, la sonorité normale s'atténue et peut être remplacée par la submatité ou par la matité absolue.

(1) Voir *France médicale*, n° 51, p. 827.

ACADÉMIE DE MÉDECINE

Séance du 22 décembre. — Présidence de M. Hervieux.

La Correspondance comprend : 1° des lettres de candidature de MM. Laugier, Netter, A. J. Martin, Josias, du Cazal, Le Roy des Barres, Napias, candidats dans la section d'hygiène et de médecine légale ; 2° une lettre de M. Remy, candidat dans la section d'anatomie et de physiologie ; 3° une lettre de M. Pierre Marie, candidat dans la section de pathologie interne.

M. le Secrétaire lit de la part de M. Heurtaux (de Nantes), correspondant national, un travail intitulé « Myofibrome de l'utérus à pédicule tordu, ablation, guérison. »

Élection. — L'Académie procède à l'élection d'un vice-président pour l'année 1897. Sur 70 votants, majorité 36, M. Jaccoud est élu par 61 voix ; il y a deux bulletins blancs.

M. Jaccoud remercie l'Académie.

M. Cadet de Gassicourt est réélu par acclamation secrétaire annuel.

M. Bucquoy (médecine) et M. L. Labbé (chirurgie) sont nommés membres du conseil.

Des moyens de guérir la bosse du mal de Pott et du moyen de la prévenir. — M. Calot (de Berck) fait une communication qui porte sur deux points : 1° Les moyens de corriger la bosse déjà produite ; 2° Le moyen de l'empêcher de se former lorsqu'on arrive avant qu'elle n'existe ou au moment où elle vient d'apparaître.

Contre les bosses déjà produites — déjà volumineuses et vieilles mêmes de plusieurs années, — 4, 5, 6, 7 ans. — M. Calot montre par les 37 enfants bossus qu'il a opérés que, contrairement à ce que tout le monde pense et professe, l'on peut sans danger de mort, sans risque aucun de voir survenir des complications, soit effacer entièrement, soit corriger dans la plus large mesure cette difformité.

Ce n'est que dans des cas exceptionnellement rebelles qu'il a recours à une opération sanglante. Cette opération très délicate consiste à enlever la cale osseuse postérieure qui empêche la colonne vertébrale de se redresser. Un coin osseux enlevé derrière la moelle épinière, il sectionne la colonne osseuse vicieusement soudée située en avant pour la diviser en deux segments qu'on fait pivoter l'un sur l'autre jusqu'à ce que la colonne vertébrale soit droite. A ce moment la bosse est effacée.

M. Calot a fait deux fois sur 37 opérations cette résection cunéiforme du rachis — les deux fois avec succès. Il présente à l'Académie le premier opéré de ces deux enfants, le deuxième est opéré seulement depuis 25 jours.

Dans les 35 autres cas, M. Calot a pu arriver à la correction par de simples manœuvres externes, précédées ou non de l'enlèvement des apophyses épineuses saillantes. — L'objectif c'est de ramener à sa position normale en la fléchissant en arrière cette colonne vertébrale fléchie en avant.

Il arrive à cette déflexion par des tractions exercées par quatre aides sur les deux extrémités supérieure et inférieure de la colonne vertébrale, en même temps que le chirurgien exerce une pression puissante directement sur le point convexe, sur la bosse.

Bientôt les deux segments de la colonne vertébrale se désengrènent et se relèvent complètement, la bosse a disparu. — Aussitôt, pour maintenir intégralement cette correc-

tion, le chirurgien, avant que le malade se réveille (*car bien entendu ces manœuvres se font sous le chloroforme*) applique un grand appareil plâtré serré sur le tronc en totalité depuis la tête jusqu'au bassin. Le plâtre est solide en quelques minutes, et lorsque l'enfant s'éveille, il ne peut plus se déplacer; le traitement dure de 5 à 10 mois.

M. Calot montre 5 malades, soumis à ce traitement pour des bosses vieilles de six mois à six ans, chez qui la saillie dorsale ne laisse plus que des traces peu ou pas perceptibles. Or les photographies de ces enfants ont été prises avant l'opération et disent combien marquée était chez eux la difformité.

La deuxième partie de la communication, avons-nous dit, est l'exposé d'après les résultats de ces opérations d'un nouveau traitement du mal de Pott. Il est certain que les enfants sont présentés au médecin ordinaire de la famille lorsque la bosse ne date que de quelques semaines ou de quelques mois. Or avec le nouveau traitement, on peut tout pour effacer une bosse de formation aussi récente.

On pourra donc guérir désormais tous les enfants atteints du mal de Pott sans difformité, ce qu'on ne pouvait pas jusqu'alors, en les redressant immédiatement et en les maintenant dans le grand appareil plâtré circulaire, embrassant la totalité du tronc.

En outre de cet avantage inappréciable, M. Calot fait remarquer que son traitement est celui qui a la durée la plus courte : 5 à 10 mois, au lieu de 2 à 3 ans comme dans les anciennes méthodes.

C'est le traitement qui est le plus facile à observer, celui qui sauvegarde le mieux,en même temps que l'intégrité des fonctions respiratoires et digestives, la santé générale de l'enfant. Les mères dont les enfants ont été ainsi traités sont là pour pour en témoigner. En outre ce traitement met, tout au moins dans une large mesure, à l'abri des accidents de paralysie qui se produisaient avec ou malgré les anciens traitements, puisque M. Calot, sur les trente-sept malades ainsi traités, n'a pas observé un seul cas de paralysie. En deux mots : Possibilité de corriger en totalité ou en très grande partie les bosses déjà constituées possibilité de les éviter ou de les effacer entièrement lorsqu'elles viennent d'apparaître. Telles sont les conclusions des trente-sept opérations faites par M. Calot.

Epidémicité et contagion. — M. Kelsch. S'opposer à la propagation des maladies infectieuses par des cordons sanitaires, par l'isolement, la désinfection, en un mot par tout ce qui tend à arrêter le transport ou à éteindre la vitalité des germes, c'est la tâche la plus rationnelle de l'hygiène prophylactique. Mais pour être complète, son œuvre devra comprendre également l'amélioration constante des milieux en vue de les rendre impropres à la culture des germes qui y vivent et y acquièrent éventuellement des fonctions pathogènes. Parmi ces milieux, il convient de ne pas oublier l'homme lui-même qui héberge dans ses cavités naturelles tous les facteurs de ses maladies; aux barrières que nos efforts opposent à la contagion, il convient d'ajouter, en toute circonstance, l'hygiène locale et individuelle.

A 5 heures, l'Académie se forme en comité secret pour entendre le rapport de M. Megnin sur les titres des candidats dans la section de médecine vétérinaire.

SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HOPITAUX

Séance du 18 décembre 1896. — Présidence de M. d'Helly

Abolition du réflexe du tendon d'Achille dans la sciatique. — M. J. Babinski. Dans plusieurs cas de sciatique j'ai observé du côté malade l'absence ou la faiblesse du tendon d'Achille, non seulement dans des cas de sciatique intense avec amyotrophie notable, correspondant à la forme que l'on désigne sous la dénomination de sciatique névrite, mais aussi chez des malades atteints de la forme légère de cette affection, dite sciatique névralgique. Chez une malade la sciatique dont le début remonte à plus d'un an avait donné naissance à la scoliose spéciale que Charcot et moi avons décrite et à une abolition à peu près complète du réflexe du tendon d'Achille; depuis quelque temps les douleurs ont notablement diminué ; la scoliose s'est atténuée d'une manière très sensible et le réflexe du tendon d'Achille a reparu : néanmoins il existe encore une différence très prononcée entre le reflexe du côté malade et celui du côté sain.

Ce phénomène me paraît avoir une assez grande valeur au point de vue du diagnostic ; il peut en particulier contribuer à différencier la sciatique vraie de la sciatique hystérique qui n'est pas une véritable névralgie, mais une douleur de nature psychique dans laquelle, si j'en juge d'après les faits que j'ai observés, le phénomène en question fait défaut.

Elections.— Sont nommés : vice-président pour l'année 1897, M. Sevestre, en remplacement de M. Debove qui passe président; secrétaire-général, M. Rendu; secrétaires des séances MM. Guinon et Barbier.

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Séance du 12 déc. Prés. de M. Ladreit de Lacharrière

La séance est ouverte à 4 h. 1/4.

Le procès verbal est lu et adopté.

Correspondance imprimée : Revues et journaux habituels. Bulletin de la Société académique de Brest. Lettre du ministre de l'Instruction publique à l'occasion du 35e Congrès des Sociétés Savantes à la Sorbonne. Comptes rendus du Congrès des Sociétés Savantes de Paris et des départements.

Correspondance manuscrite : Lettre de remerciement du Dr Germe. Lettre d'excuses de MM. Guépin, Baraduc et Leudet.

Rapport sur la candidature de M. Henri Morau au titre de membre titulaire. — M. P. Bouloumié. « On finira, disait Velpeau (Dict. des sciences), par trouver dans les lymphatiques profonds une des bases les plus vastes de la pathologie positive, un des moyens de ramener à l'étude matérielle une foule de maladies ou de symptômes que, faute de mieux, on abandonne aux théories vagues et nébuleuses des sciences conjecturales. » C'est de cette phrase aux allures prophétiques que semblent s'être inspirés à 25 ans d'intervalle, M. Just Lucas Championnière dans ses belles recherches sur les lymphatiques utérins et le rôle de ceux-ci dans la pathogénie des affections utérines et péri-utérines

et M. Henri Morau dans l'étude si intéressante qu'il nous a communiquée à titre de travail de candidature sur *la colite muco membraneuse chez les utérines et sa pathogénie basée sur les recherches anatomiques.*

Un rapprochement s'impose, en effet, entre les travaux de l'un et de l'autre de nos distingués confrères, et cela d'autant plus que le candidat accepte à ce point les idées de son prédécesseur qu'il les traduit souvent en des termes presque semblables. Faisons donc la part de chacun : M. Lucas Championnière, dont je regrette de n'avoir pas vu le nom dans le mémoire de notre confrère, a étudié spécialement les lymphatiques de l'utérus et les annexes. Il a écrit que « les lymphatiques de l'utérus sont innombrables, qu'ils naissent du parenchyme, du tissu sous-séreux, de la muqueuse; que les vaisseaux lymphatiques volumineux sont en rapport avec les annexes, avec la trompe, avec l'ovaire », et que « nombre de ces lymphatiques, surtout aux angles de l'utérus, sont en connexion immédiate avec le péritoine ». Il a émis l'idée de la propagation des inflammations et infections de l'utérus aux annexes et au péritoine par la voie lymphatique et il en a montré le bien fondé; il a même posé en principe et formulé comme une loi de la pathologie la « *propagation de l'inflammation dans les organes présentant un système lymphatique commun* ». Il a de plus, au point de vue clinique, établi que « non seulement la lymphangite bénigne existe, mais qu'elle est infiniment plus commune que la lymphangite maligne » et appelé l'attention sur l'importance de la douleur comme « caractère général bien propre à la symptomatologie des inflammations des lymphatiques et caractère commun aux accidents légers et et au début des accidents graves. »

Nous retrouvons ces idées générales si nettement exprimées dans le travail de M. Henri Morau, et si judicieusement appliquées à la théorie qu'il propose pour expliquer la pathogénie de la colite muco-membraneuse chez les utérines que j'ai tenu à les rappeler, vous le comprendrez.

Etudiant de son côté les lymphatiques de l'utérus et de de l'appareil génital de la femme en général, M. Poirier dans une série d injections et de préparations très remarquables, a confirmé ce qu'avait déjà vu et décrit M. Championnière au point de vue du système lymphatique de l'utérus et y a ajouté une étude très complète des lymphatiques du vagin en même temps qu il a montré l'énorme richesse des adhérences péri-utérines en vaisseaux lymphatiques, plus ou moins dilatés suivant leur période d'évolution.

M. Henri Morau a complété cette étude en montrant par de nombreuses investigations et des injections des plus délicates, les relations lymphatiques existant entre l'appareil génital de la femme et le rectum. Le résultat de ses recherches peut se résumer ainsi :

Les lymphatiques du vagin sont extrêmement abondants et naissent des deux tuniques qui constituent la paroi de ce conduit ; ils forment deux réseaux, l'un muqueux, l'autre musculaire, communiquant largement entre eux.

De ces deux réseaux partent trois groupes de troncs afférents, inférieur, supérieur et moyen. Celui-ci est le plus important au point de vue qui nous occupe ; il a été signalé pour la première fois par M. Poirier, et c'est en complétant son étude qu'il a été donné à l'auteur de résoudre le problème qu'il s'était posé.

Or, dans plusieurs de ses injections, il a pu constater qu'au niveau de la cloison recto-vaginale, deux ou trois vaisseaux se détachaient pour former un réseau très délicat dans le tissu cellulaire de cette cloison, et il a reconnu de plus que des lymphatiques partant du réseau musculaire de la face postérieure de cette portion moyenne du vagin, au niveau du cul de sac utéro-vagino-rectal, arrivaient jusques dans la paroi antérieure du rectum, où ils formaient un réseau à larges mailles. « *Il n'y a donc pas seulement*, dit en conséquence M. Morau, *rapport de contiguité mais rapport de continuité entre les systèmes lymphatiques de ces deux organes*, » et c'est là qu'est sa découverte anatomique qui le conduit à sa théorie pathogénique de la colite muco-membraneuse.

En ce qui concerne l'utérus, bien qu'il n'ait pas de relations lymphatiques immédiates ou directes avec le rectum, ses affections peuvent retentir sur celui-ci par cela même que tous les lymphatiques de l'appareil génital s'anastomosent entre eux, ainsi que l'avaient déjà montré M. Lucas Championnière et M. Poirier et que M. Morau s'en est assuré par ses recherches personnelles.

Quant aux adhérences péri-utérines, que M. Poirier avait déjà vues très riches en vaisseaux lymphatiques, M. Morau étudiant spécialement les adhérences utéro-rectales a confirmé le fait et a vu sur deux sujets adultes celles-ci sillonnées par un véritable réseau lymphatique utérin se continuant par les lymphatiques propres du rectum, établissant des rapports de continuité entre les lymphatiques des deux organes et formant ainsi un véritable réseau utéro-rectal, qui n'avait pas été décrit avant lui.

Cherchant à faire l'application de ces données anatomiques et anatomo-pathologiques nouvelles, M. Morau, s'est demandé, si conformément à la loi qui semble régir les phénomènes inflammatoires et infectieux et que j'ai rappelée, à savoir : « *La propagation de l'inflammation ou de l'infection dans les organes présentant un système lymphatique commun* » la colite muco-membraneuse des utérines est ou non une entité morbide liée à une lymphangite génito-rectale ou un symptôme.

Sa conclusion n'est pas nettement formulée, mais sur l'influence de l'invasion microbienne des lymphatiques et la conséquence de celle-ci sur l'état des glandes intestinales aboutissant à la sécrétion muco-membraneuse, il est beaucoup plus affirmatif et les trois observations qui terminent son mémoire montrent bien l'influence des infections génitales sur l'intestin et des infections intestinales sur l'appareil génital.

Quoi qu'il en soit, il ne méconnaît nullement l'influence directe ou indirecte des causes mécaniques aboutissant à la constipation (déviations utérines, tumeurs du petit bassin relâchement des parois abdominales et parésie intestinale) et l'influence de la constipation sur la production du phénomène morbide. Je regrette qu'il n'ait pas dit un mot de la diathèse arthritique qui paraît favoriser manifestement l'éclosion et la longue durée de la maladie.

Je ne critiquerai pas toutefois l'auteur de n'avoir pas insisté quelque peu sur le côté clinique de la colite muco-membraneuse dont il possède nous dit-il « d'innombrables observations » ni d'avoir absolument passé sous silence la colite muco-membraneuse chez l'homme et sa pathogénie, puisqu'il nous a averti dès l'abord qu'il n'entendait traiter de cette maladie que dans ses rapports avec les affections génitales de la femme, spécialement au point de vue de sa pathogénie basée sur ses recherches personnelles.

Il s'est volontairement limité et cela fait, il a bien rempli son programme et nous ne pourrons que lui en savoir gré et l'en remercier, mais évidemment il y a une lacune à combler et puisque la colite muco-membraneuse existe chez l'homme, il faut bien admettre qu'elle peut exister aussi chez la femme dont l'appareil génital est sain et que dès lors si chez la femme malade génitalement la pathogénie invoquée est applicable à un certain nombre de cas ce que je suis tenté d'admettre d'après mes observations personnelles elle ne saurait l'être à tous, même chez la femme dont l'appareil génital est malade. Il y a une autre pathogénie à invoquer.

Je n'insiste pas, j'imiterai l'auteur et me limiterai dans ma discussion au point qu'il a étudié, mais avec l'espoir que cette question sera remise ultérieurement à l'ordre du jour de nos séances, alors que nous compterons parmi les nôtres M. Morau dont les connaissances spéciales si précises nous seront si utiles pour sa solution ; à ce moment je la reprendrai volontiers au point de vue clinique.

En dehors de l'intéressant mémoire que je viens d'analyser rapidement, M. H. Morau, nous a remis une série de travaux importants, originaux pous la plupart, portant spécialement sur des questions d'anatomie, d'histologie et de physiologie normales et pathologiques, mais contenant aussi le plus souvent des considérations d'ordre clinique d'un haut intérêt.

Ce sont surtout les épithéliums qui ont attiré l'attention de notre confrère. Considérant avec raison l'épithélium comme « l'élément le plus vivant, le plus changeant, le plus intéressant à connaître dans ses transformations », il en a fait l'objet d'études toutes spéciales. Il s'est attaché notamment à étudier tout particulièrement les faits de transformations épithéliales sous des influences diverses, et de 1891 à 1896 il a poursuivi ses recherches sur le cancer épithélial et sa transmissibilité par inoculation chez les animaux de même espèce et, au point de vue clinique, sur la contagion du cancer humain à l'homme, contagion qui lui paraît démontrée par ses expériences, ses observations et les statistiques modernes et toutes récentes.

A ces recherches de pathologie expérimentale il a ajouté d'importantes recherches thérapeutique expérimentale ainsi qu'en témoignent ses travaux sur l'action de l'acide picrique dans le traitement des épithéliomas et ses études sur l'action antiseptique des couleurs d'aniline.

Les lymphatiques ont fait aussi l'objet des savantes et minutieuses recherches de M. Morau, tant dans les muqueuses que dans divers organes, et c'est en 1894 qu'il a communiqué à la Société de biologie ses remarques sur les vaisseaux lymphatiques des organes génitaux de la femme, et leurs anastomoses avec ceux du rectum, remarques qui sont la base d'un mémoire présenté à la Société médicale du IX[e] arrondissement et du mémoire de candidature qu'il nous a lu.

J'aurais encore à signaler plusieurs travaux, notamment un manuel d'anatomie microscopique et d'histologie publié en collaboration avec le D[r] Lannois, des travaux d'anthropologie, etc , mais j'en ai dit assez pour vous montrer la valeur scientifique de notre laborieux et distingué confrère et vous faire partager le désir de votre commission de le voir s'associer intimement à nos travaux avec le titre qu'il sollicite de membre titulaire de la Société de médecine de Paris.

Docteur en médecine depuis 1881, M. H. Morau, qui en 1887 était aide-préparateur d'histologie à la faculté, est actuellement préparateur. Il fait depuis 1886, au laboratoire, des travaux pratiques d'histologie, des conférences et démonstrations d'histologie, et de technique microscopique très appréciées. Il a été deux fois lauréat des hôpitaux. Il est de plus un confrère distingué, honorable et des plus sympathiques, que beaucoup d'entre nous connaissent et estiment. Au nom de votre commission composée de M. Fraignaud, Leudet et Bouloumié, rapporteur, je vous propose de remercier M. H. Morau de son très intéressant travail de candidature et d'inscrire son nom sur la liste des candidats au titre de membre titulaire de notre société.

Sur un cas de vagin double et d'utérus di delphe. — M. Sbut (sera publié).

M. de Beauvais a vu un cas absolument semblable alors qu'il était interne à Saint-Lazare.

M. Ladreit de Lacharrière, avant de continuer l'ordre du jour, a la douleur de faire part à la Société de la mort du D[r] Pineau (d'Oléron). L'expression des sentiments de condoléance et de regrets de la Société sera insérée au procès-verbal.

Sur un nouveau procédé d'application de l'aldéhyde formique. — M. Frenkel lit son travail de candidature. (Commission, MM. Bouloumié, Martha, Leudet, rapporteur,)

Le vote pour les élections du Bureau donne les résultats suivants :

Président

MM. Bouloumié..... 15 (*élu*)
Gillebert d'Hercourt.... 5
Bulletins blancs..... 2

Vice-président

M. Voisin..... 12 voix, élu

Secrétaires annuels

MM. Brossard..... 18 élu
Mouzon..... 19 »

Conseil d'administration

MM. Besnier..... 14 voix élu
Ladreit de Lacharrière .. 14 »

Comité de publication

MM. Duroziez..... 18 voix élu
Christian..... 18 »
Brossard..... 16 »
Mouzon..... 17 »

M. le professeur Tarnowski (de Saint-Pétersbourg) est nommé membre correspondant étranger à l'unanimité des voix.

La séance est levée à 6 heures.

Le secrétaire, Millée.

SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE

Séance du 23 déc. 1896. — Présidence de M. Ch. Monod

Pathogénie de l'appendicite. — M. Lucas Championnière. Depuis quelques séances l'appendicite occupe la société de chirurgie. Elle me paraît jouer un rôle beaucoup plus considérable que celui qu'elle joue réellement et on lui prête beaucoup plus qu'elle ne mérite.

Les erreurs de diagnostic peuvent se faire facilement. Il

me suffit de citer quelques cas. Une ophoro-salpingite, un rein flottant, une péritonite tuberculeuse, une fièvre typhoïde, une hernie de la ligne blanche, une rupture musculaire de la paroi-abdominale, tels sont des cas qui ont dû être opérés ou qui ont été opérés et qui ont été pris pour des appendicites, alors qu'il n'en existait pas.

La théorie du vase clos me paraît tellement impossible à soutenir, que je ne puis que penser qu'elle disparaîtra bientôt. Je pense que l'accumulation fécale joue le principal rôle. Il y aurait une conséquence terrible à l'acceptation de la théorie du vase clos, ce serait la résection préventive et généralisée de tous les appendices, beaucoup plus naturellement encore que l'ablation du prépuce.

On a dit que la résection de l'appendice supprimait pour toujours les accidents. Il n'en est rien et il y a des cas où cette appendicite supposée continue. Il en est d'autres où sans avoir jamais fait d'interventions, où le diagnostic avait été légèrement fait, l'on a vu survenir spontanément la guérison.

Il peut survenir une complication de l'appendice, mais qui n'est pas positive et résulte d'une Infection intestinale et parfois on peut remonter à cette infection intestinale préventive : tels sont les cas de fièvre typhoïde, entérocolite.

L'encombrement intestinal, l'appendicite se voit chez des individus qui mangent mal, gloutonnement, sans mâcher. Je crois que l'alimentation par la viande peut donner l'explication de l'augmentation du nombre d'appendicites. Ainsi en Allemagne, enAngleterre, elles sont beaucoup plus nombreuses. La statistique de Dufour en paraît une preuve et démontre l'influence de l'alimentation par la viande.

Un autre fait intéressant à cet égard, c'est l'appendicite familiale. On n'a pas pu constater et vérifier cette transformation théorique de l'appendice. N'est-il pas plus simple de ramener à une même cause, à une même alimentation, ces appendicites familiales.

De là l'importance pratique d'obtenir l'évacuation de l'intestin. Il n'existe qu'une seule antiseptie intestinale valable, c'est le purgatif. On revient ainsi à une foule de formules anciennes. L'antisepsie intestinale est importante pour traiter ces accidents et il faut tenir un compte sérieux de cette indication. Rejeter la glace et l'opium dès les premières douleurs, et on arrive de suite à un bon effet avec l'évacuation intestinale.

Quand il y a suppuration je veux bien admettre la lymphangite et la propagation directe, mais pas aussi loin qu'on a voulu l'admettre dans les cas d'abcès à distance. Il en est qu'on attribue à l'appendice, alors que celui-ci n'a jamais été en cause. Dans certaines de ces suppurations on a trouvé l'appendice gangrené, mais il en est beaucoup où on a cru le trouver. Par contre dans nombre de suppurations, on laisse l'appendice avec toutes ses lésions et tout guérit malgré cela.

Il faut laisser l'appendice — et je ne crois pas que l'appendice a joué tout le rôle qu'on lui attribue — et surtout qu'il serait nécessaire de le rechercher et de le réséquer, pratique mauvaise et dangereuse.

M. Félizet. — Quand on opère à froid on peut s'assurer de l'état de l'appendice, mais à chaud on ne trouve pas l'appendice, il est hors de question. On commence à croire que l'appendice est pas toujours coupable des phlegmons de la fosse iliaque droite, ainsi l'ont dit Bazy, Lucas Championnière.

J'ai eu l'occasion de voir deux cas qui le confirment. Deux enfants, depuis 6 mois sujets à des coliques, furent brusquement pris par des phénomènes classiques. Les deux enfants présentaient la collection de la fosse iliaque. J'ai eu l'idée de faire une résection, j'explorai la fosse iliaque. La poche était en dehors et en avant; je l'explorai et je trouvai chez l'un surtout un boudin engoué où le doigt faisait impression. Ce boudin dans les deux cas avait une paroi épaissie. L'apparence était celle de la vessie. L'appendice était normal. Les deux malades guérirent.

Cliniquement nous trouvons une véritable typhlite, telle que l'a décrite Grisolle. Il faut en parler davantage et ne peut-on admettre que l'appendicite n'est qu'une propagation de la typhlite.

M. Reclus. Une malade sans passé abdominal atteinte d'oxyures prit un lavement de sublimé. Quelque temps après selles sanguinolentes, glaireuses, puis les phénomènes intestinaux disparaissent. Au bout de 12 jours, tuméfaction et douleurs dans la fosse de Mac Burney. Véritable crise d'appendicite qui disparaît spontanément. N'est-ce pas une véritable expérience de laboratoire? Les parois où stagnent les matières fécales se sont infectées, le cœcum en particulier et nous avons eu le tableau de l'appendicite.

Les théories du vase clos et de la régression embryonnaire n'ont guère été acceptées à la Société de chirurgie — et je ne saurais les accepter davantage et je ne garderai que la théorie que j'ai exposée dans la dernière séance.

M. Poncet (de Lyon), — La théorie du vase clos d'après les faits ne semble pas répondre à la réalité. Il s'agit de phénomènes infectieux plus ou moins graves et je me rattache à la théorie des chirurgiens Américains et de Roux de Lausanne.

J'ai pu rencontrer 12 nouveaux cas d'appendicites ; elles sont fréquentes et les chirurgiens, quoiqu'en dise M. Lucas Championnière, ne peuvent guère douter du rôle important que joue l'appendice. Dans 3 cas j'avais affaire à des formes bénignes qui guérirent seules. Dans 9 autres, 6 fois je suis intervenu, et ai ouvert, sans voir l'appendice, des abcès qui ont guéri. Dans 2 cas seulement j'ai pu enlever l'appendice à froid — et l'appendice n'était pas oblitéré.

Il y avait seulement des phénomènes de rétrécissement qui étaient le résultat et non la cause des accidents appendiculaires.

La pathogénie de l'appendicite nous semble incapable de nous expliquer les accidents que l'on rencontre et je crois à une infection de cause indéterminée.

Un cas de hernie inguino-scrotale double. Fistule appendiculaire. Guérison. — M. Michaux fait un rapport sur une observation envoyée par M. Belin (d'Evreux). Les faits d'appendicite herniaire avorté au dehors sont exceptionnels. La hernie de l'appendice seul non étranglée n'est pas rare, dans ces cas l'appendice est extrêmement long, Je veux parler seulement des cas d'étranglement d'appendicite herniaire qui sont rares et dont il faut connaître les différentes formes.

Bec de lièvre. — Réfection de la narine. — Présentation d'un moulage de Jumelin et de l'enfant guéri, par Jalaugier.

Enchondrome de la tête humérale.—Désarticula-

tion intra-scapulo thoracique. — Présentation de la pièce par M. SCHWARTZ.

Enchondrome du 5e doigt. — Ablations.— Présentation de la pièce par M. MONOD.

Ax cours de la séance on procède aux élections du bureau pour 1897.

M. Delens est nommé président de la société.

M. Berger, vice-président.

MM. Reynier et Nélaton, secrétaires annuels.

M. Walther, tresorier.

M. Brun, archiviste.

E. VERCHÈRE.

NOUVELLES

Hôpitanx de Paris. — MUTATIONS DANS LES SERVICES DE MÉDECINE. — Par suite de la mort inopinée de M. Straus, de nouvelles mutations auront lieu dans les services de médecine des hôpitaux de Paris à la date du 25 décembre.

M. Gingeot va à l'Hôtel-Dieu; M. Barié, à Laënnec; M. Béclère, à Tenon; M. Thoinot, à Debrousse; M. Ménétrier, à la maison Dubois.

CONCOURS DE LA MÉDAILLE D'OR (Médecine). — Ce concours vient de se terminer par les nominations suivantes :

Médailles d'or: M. Henri Claude, interne à la Salpêtrière. Médaille d'argent : M. G. Gasne, interne à la Salpêtrière. Mention : M. Zadoc Kahn, interne à l'hôpital Saint-Antoine.

CONCOURS DE L'EXTERNAT. — Voici la liste des candidats admis :

1. Aguinet; 2. Nau; 3. Chevrier; 4. Verbeck; 5. Mlle Serard; 6. Cottu; 7. Maubert; 8. Daniel; 9. Morand; 10. Baumgariner.

11. Mesnil; 12. Sauvage; 13. Pedeprade; 14. Esmonet; 15. Guénard; 16. Rathery; 17, Bonneau; 18. Ribadeau-Dumas; 19. Couremenos; 20. Tessier.

21. Jomier; 22. Civatte; 23. Tournemelle; 24. Chastenet de Géry; 25. Ambard; 26. Autefage; 27. Leven; 28, Guibal; 29. Gascheau, 30. Mantoux.

31. Voisin; 32. Mercadé; 35. Tillage; 34 Guillot; 35. Lenglet; 36. Fontanié; 37. Perpère; 38. Nass; 39. Renon; 40. Brissy.

41. Nicaise; 42. Pouliot; 43. Fatout; 44. Lutier; 45. Monraisse; 46. Nevrajski; 47. Labiche; 48. Bidault; 49. Devé; 50. Cresson.

51, Aviat; 52. Vinsonneau; 53. Lœvy; 54. Jacomet; 55. Quillier; 56. Laurens; 57. Philippe; 58. Ferry; 59. Fouqué; 60. Morin.

61. Theulet-Luzié; 62 Sikora; 64. Jeannet; 64. Dupuy; 65. Voillemin; 66. Gaucher; 67. Chevrey, 68. Mousseaux; 69. Lemierre; 70. Mlle Mededunikoff.

71. Mlle Przciszenski; 72. Weil (Emile); 73. Dieu; 74. Rigollot Simonnet; 75. Roques; 76. Alquier; 77. André; 78. Collard; 79. Bornait Legueule; 80. Labbé.

81. Liautaud; 82, Beauvoir; 83. Bouchez (Fl.); 84. Chauveau; 85. Bruandet; 86. Granjon; 87. Ducourneau; 88. Onfray; 89. Dreyfus Rose: 90. Berthier (André).

91. Cruveilhier; 92. Bourier; 93. Claude; 94. Jalaguier; 95. Binet; 96, Lamouroux; 97. Gaillard (H.); 98. Georget; 99. Le Meignen; 100. Celas.

101. François Daimville; 102. Nollet; 103. Royer; 104. Lebhard; 105. Mme Iscevescu; 107. Ferras; 107. Petit (Maurice); 108. Dessaigne; 109. Bournisien de Valmont; 110. Iribarne.

111. Gardner; 112. Berthier (Paul); 113. Bourlot; 114. Ruillier; 115. Chevé; 116. François; 117 Chazet; 118. Chapon; 119. Morely; 120. Paisseau.

121. Lauvinerie; 122. Bonnel; 123. Le Lorier; 124. Cartier; 125. Bouchet; 126. Lorier; 127. Pied; 128. Mallet (Joseph); 129. Devaux; 130. Janot.

131. Jouhaud; 132. Mary; 133. Roglet; 134. Faure Beaulieu; 135. Barcat; 136. Pochon; 137. Pellagot; 138. Sénéchal; 139. Thomas (Louis); 140. Landowski.

141. Gueniot; 142. Gillot (Armand); 143. Vialle; 144. Percheron; 145. Lorenzo; 146. Delvincourt; 147. Dobrovitch; 148. Ripart; 149. Battier; 150. Mulon.

151. Rivier; 152. Fassina; 153. Boudin; 154. Mme Dou zeau; 155. Morisetti; 156. Devez; 157. Degorce (Armand); 158. Fernique; 159. Le Guern; 160. Doazan.

161. Ménard; 162. Rostaine; 163. Petit Jean; 164. Leroy des Barres; 165. Ladevèze; 166. Hervoit; 167. Champ; 168. Caboche; 169. Tourlet; 170. Lacaille.

171. Rousseau; 172. Gennat; 173. Savignac; 174. Stanculeanu; 175. Arrivé: 176. Sabareanu; 177. Hauser; 178. Levy (Alfred); 179. Aron; 180. Bloch.

181. Cruet; 182. Tribaudeau; 183. Goulard; 184. Leclerc; 185. Decreuze; 186. Leraître; 187. Grosse; 188. Logerot 189. Tixier; 190. Horteloup.

191. Bigex; 192. Dubar; 193. Durey; 194 Paon; 195. Perraud; 196. Desjardins; 197. Froment; 198. Ferrand; 199. Gauchery; 200, Pophillat.

201. Roger (René); 202. Mignon; 203. Lefer; 204. Retournard; 205. Bachmann; 206. Moineau; 207. Cerise; 208. Grillot; 209. Guillemet; 210 Billard.

211 Jullian; 212. Mainguy; 213. Verliac; 214. Tardif; 215. Le Maguet; 216. Loiselet; 217. Slatineanu; 218. Nicolaïdi; 219. Simon; 220. Poirier de Clisson.

221. Mlle Entz; 222. Trenaunauy; 223. Lefiliâtre; 224. Lacoste; 225. Bussard; 226. Philibert; 227. Marclaud; 228. Lévy (Albert); 229. Gillet; 230. Raoult.

231. Herscher; 232. Cruchaudeau; 233. Soularue; 234. Verdin; 235. Guisez; 336. Curie; 237. Gougis; 238. Gros Devaud; 239. Bonnard; 240. Warin.

241. Laiguel Lavastine; 242. Ducatte; 243. Perin (Jean); 244. Follet; 245. Garrigues (Albert); 246. Brisard; 247. Compoint; 248. Lhermitte; 249. Vacquerie; 250. Soullard.

251. Roger Saint Ange; 252. Beaufumé; 253. Bizard; 254. Birman; 255. Mlle Volovatz: 256. Guérault; 257. Villaret (M.); 258. Phellipon; 259. Rabier; 260. Plantard.

261. Milhiet; 262. Bertrand; 263. Poupault; 264. Vaïas; 265. Weill (Benj.); 266. Tintrelin; 267. Glatard; 268. Malartic; 269. Lejonne; 270. Loubet.

271. Mlle Delporte; 272. Courchet; 273 Colin; 274. Cintepas; 275. Michel (F); 276. Massard; 277. Fildermann; 278. Nicolas; 279. Gérst; 280. Daniel (A.).

281. Dommartin; 282 Desbiez; 283. Marchais; 284, Tassin; 285. Guedj Rahmin; 286. Pigot; 287. Picard; 288. Algret; 289. Provins; 290. Guillemin.

291. Bournaret; 292. Cugnin; 293. Delfau; 294. Raoux;

295. Merklen ; 296, Mlle Ziegel ; 297. Juy : 298. Barlerin ; 299. Thouvenin ; 300. Chesneau.

301. Morisseau ; 302. Duvernoy ; 303. Cuissard ; 304 Lucius ; 305. Degrais ; 306. Guillaume (L.) ; 307. Triau ; 308. Israels ; 309. Mlle Birfeld ; 310. Lavergne.

311. Grelault ; 312. Hazard ; 313. Crosnier ; 314. Renoult ; 315. Papon ; 316. Jamais ; 317. Begue ; 318. Baranger ; 319. Pelicier ; 320. De Gorsse.

321. Lacroix ; 322. Blotin ; 323. Bouchot ; 324. Brun ; 325. Palle ; 326. Yordanoff ; 327. Jarvis ; 328. Mignot ; 329. Saint-Cène ; 330 Violette.

331. Petit (Alph.) ; 332. Maillard (G.) ; 333. Legros ; 334 Métivier ; 335. Caustols ; 336. Matsoukis ; 337. Bachimont ; 338. Pasquier ; 339. Duflos ; 340. Bergeron.

341. Boisseau ; 342. Thomas (P.) ; 343. Eonnet ; 344. Joseph ; 345. Saphary ; 346. de Rotschild ; 347. Rousseau : 348. Ouvrier ; 349. De Léon ; 350. Saurain.

351. Desplats ; 351. Valette ; 353 Vaillant (E.) ; 354. Spindler ; 355. Sichel-Dulong ; 356. Costes ; 357. Frumusanu ; 358. Figuiera ; 359. Goudard ; 360. Letainturier de la Chapelle.

361. Mahoudeau ; 362 Simonescu ; 353. O'Followell ; 364 Duplay ; 375. Lecoconnier ; 366 Hauviller ; 367. Cazès ; 368. Phalip ; 369. Mieulet ; 370 Nigny.

371. Charlot ; 372. Bellin ; 373. Mlle Kermektchieff ; 374. Piton ; 365 Descomps ; 376. Bochory ; 377. Lafond ; 378. Dennecé ; 379 Lehman ; 380. Lévy (Georgee).

381. Chicotot ; 382. Michel (Fr.) ; 383. Cailleux ; 384. Blum (G.) ; 385. Mlle Debains ; 386. Laisné ; 387. Legrand ; 388. Semeril ; 389. Pellizza ; 390. Burgaud.

391. Bluzat ; 392. Fabre ; 393. Gachet ; 384. Helle ; 395. Lafforgue ; 396. Ruais (Ad.) ; 397. Seguin ; 398. Narbonne ; 399. Petit Jean ; 400. Bouzanquet.

401. Pascard ; 402. Courtois ; 403. Stahl : 404. Bernard (Armand).

Jubilé du Dr Théophile Roussel. — Dimanche dernier a eu lieu dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, au milieu d'une assistance considérable, la célébration du quatre-vingtième anniversaire de la naissance du Dr Théophile Roussel, dont le nom restera toujours attaché à l'idée de la protection de l'enfance.

Cette cérémonie était organisée par un comité présidé par M. H. Monod, directeur de l'hygiène et de l'assistance publiques en France, et composé de MM. Bergeron, secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine, G. Picot, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, Brouardel doyen de la Faculté de médecine, Monestier sénateur de la Lozère, le Dr H. Thulié, Ledé, secrétaire général du comité supérieur de protection des enfants du premier âge, etc.

M Barthou, ministre de l'intérieur, présidait ; le président de la République s'était fait représenter.

Des discours ont été prononcés par M. Ravaisson-Mollien au nom de l'Institut, par M. J. Bergeron au nom de l'Académie de médecine, par M. Tissier, président de l'Association générale des étudiants. M. Barthou a pris enfin la parole. Dans une chaleureuse improvisation, il a rappelé les beaux travaux de M. Th. Roussel et l'a félicité au nom du gouvernement.

Après ce discours, le voile qui recouvrait le buste en marbre de M. Th. Roussel est tombé et une ovation a été faite au vénérable philanthrope.

Puis, le ministre de l'intérieur a remis à M. Th. Roussel, avec la médaille d'or de l'Assistance publique, une plaquette en argent, œuvre du graveur en médailles, M. Soldi, Sur cette plaquette, a été gravé le buste du philanthrope ; un petit garçon tendant vers la figure des couronnes, tandis qu'une petite fille, assise sous le soubasement de l'œuvre, prépare de nouvelles couronnes. Sur une banderole, on lit les mots : *Pour la France*, et plus bas : *A. M. Th. Roussel, le service d'inspection des enfants du premier âge de la Seine*, 1896.

M Brousse, vice-président du Conseil municipal de Paris, a présenté à M. Th. Roussel la médaille d'or offerte par le Conseil municipal, et M. Gervais, président du Conseil général de la Seine, la médaille d'or offerte par le Conseil général.

Les élèves de l'Ecole Braille ont chanté un chœur de M. Théodore Dubois : *Délivrance* ! M. François Fabié a dit une de ses meilleures poésies. Puis les présidents et les délégués de quarante-deux comités, conseils ou sociétés ont défilé devant le héros de la fête, en lui remettant des adresses.

Parmi ces sociétés, citons : les conseils supérieurs de protection des enfants du premier âge, de l'Assistance publique, des prisons, de statistique, la Ligue Fraternelle des enfants de France, l'Union française pour le sauvetage de l'enfance, la Société de médecine publique et d'hygiène professionnelle, la Société des crèches, la Mutualité maternelle, l'Union des sociétés de patronage de France, l'Union des étudiants de Paris, l'Œuvre des petits infirmes, etc.

Des diplômes supérieurs, des médailles d'argent et de bronze ont été distribués ensuite aux inspecteurs départementaux, médecins inspecteurs, visiteuses et membres des commissions locales du service de protection des enfants du premier âge.

Aux applaudissements unanimes et prolongés de l'assistance qui se pressait dans l'amphithéâtre trop étroit, M. Théophile Roussel s'est levé à son tour et a prononcé un discours très ému.

Cette belle cérémonie commencée par l'exécution, par l'orchestre de l'institution des jeunes aveugles, de la symphonie en *fa* de Beethoven, s'est terminée par la *Marche des félibres*.

Le Conseil d'hygiène publique et de salubrité du département de la Seine a procédé à une élection de vice-président pour l'année 1897.

Le Comité présente : en première ligne : M. Bouchardat ; en deuxième ligne : M. Nocard ; en troisième ligne : M. Riban.

Journaux de médecine en 1895. — Voici un relevé fait par M. Dureau, bibliothécaire de l'Académie de médecine :

France. Paris, 191 ; départements et colonies, 95. Soit : 286.

Europe. Confédération germanique, 168 ; Italie, 140 ; Grande-Bretagne, 101 ; Russie, 86 ; Espagne, 47 ; Autriche, 45 ; Belgique, 31 ; Hollande, 16 ; Suisse, 13 ; Suède et Norvège, 9 ; Principautés danubiennes, 7 ; Turquie, 2 ; Grèce, 2. Soit : 667.

Asie. Indes, 25 ; Chine, Japon, 30. Soit : 55.

Afrique, 2.

Amérique. Etats-Unis, 343 ; République du Sud, 17 ; Canada, 4 ; Mexique, 2 ; Brésil, 1. Soit : 367.

Océanie, 3.
Total : 1.380.

La Ligue Nationale contre l'alcoolisme vient de constituer son bureau pour 1897.

Ont été nommés :

Président : Dr A. Motet; vice-présidents : MM. les Drs Bouchereau, Cheysson, Glandaz, Vandendorpel; secrétaire-général : Dr E. Philbert; secrétaires généraux adjoints : Drs Audigé, Moreau de Tours; secrétaires des séances : Drs Carra et Roubinowitch; bibliothécaire archiviste : Dr Cruet; trésorier : M. Bartaumieux.

Banquet J. Simon. — Les amis et les élèves du docteur Jules Simon, à l'occasion de son départ des hôpitaux, se réuniront en un banquet, le jeudi 14 janvier 1897, à sept heures et demie, à l'hôtel Continental (entrée par la rue Rouget-de-Lisle). — Cotisation, 20 francs. — Adresser les adhésions : au docteur Carron de la Carrière, 4, rue du Cirque, ou à MM. Boncour et Canuet, internes à l'hôpital des Enfants-Malades.

Médecin, pharmacien, élève. — Le tribunal correctionnel s'est occupé ces jours-ci d'une affaire très délicate dans laquelle étaient en cause les responsabilités d'un docteur médecin, M. X..., d'un pharmacien, M. Y..., et de l'élève de celui-ci, M. Z.., Voici les faits :

Il y a quelques mois, Mme B..., de Bordeaux, faisait appeler auprès d'elle M. le docteur X..., qui la reconnut atteinte d'une métrite et, après consultation avec un de ses confrères, ordonna un traitement par crayons au sublimé. L'ordonnance de M. X... portait simplement : « Crayons au sublimé », sans indiquer la dose du toxique.

Quatre de ces crayons furent exécutés chez M. Y..., pharmacien, qui vit l'ordonnance, par l'élève Z..., et ce dernier dosa les crayons à 2 grammes de bi-chlorure de mercure.

M. le docteur X... fit application du premier crayon à Mme B..., mais n'en usa que du tiers, c'est-à-dire de 65 centigrammes environ.

Malgré cela, Mme B... ne tarda pas à ressentir des phénomènes d'empoisonnement, et sa santé demeura gravement atteinte pendant deux ou trois mois. Cependant, quand Mme B... fut guérie des troubles produits dans son organisme par le sublimé, elle était guérie de sa métrite,

Mme B... a déposé une plainte au parquet pour blessures par imprudence contre M. le docteur X..., et le ministère public a englobé dans les poursuites le pharmacien M. Y..., et son élève, M. Z...

Après les plaidoiries de MM. Roy de Clotte pour le docteur, Lulé-Déjardin pour le pharmacien et l'élève, et Louis David pour Mme B..., partie civile, le tribunal, dans un jugement longuement motivé, retenant la culpabilité et la responsabilité civile, mais à des degrés différents des trois prévénus, condamne le docteur X... en 100 fr. d'amende, 800 fr. de dommages et intérêts et la moitié des frais et dépens;

Le pharmacien Y..., en 80 fr. d'amende, 500 fr. de dommages et intérêts et 2/6 des frais;

Enfin l'élève Z..., en 40 fr. d'amende, 200 fr. de dommages et intérêts et 1/7 des frais et dépens.

(*La petite Gironde.*)

La mortalité à Paris. — Pendant la 51e semaine, du 13 décembre au 19 décembre 1896 le service de la statistique a compté 881 décès, chiffre inférieur à celui de la semaine dernière et très au-dessons de la moyenne 960. Cette diminution porte surtout sur les affections des voies respiratoires.

Les maladies épidémiques sont rares (22 au lieu de 24 et de la moyenne 45), la fièvre typhoïde a causé 1 décès au lieu de 2 et de la moyenne 7, la scarlatine 1 au lieu de 2 et de la moyenne 2, la rougeole 2, au lieu de 6 et de la moyenne 8, la coqueluche 7 au lieu de 5 et de la moyenne 6, la diphtérie 9 au lieu de 6 et de la moyenne 21.

Il n'y a eu de décès ni par variole, ni par typhus.

On a signalé 2 décès par l'influenza.

La diarrhée infantile (athrepsie, etc.), a causé 31 décès au-dessous de 1 an au lieu de 23 et de la moyenne 32.

En outre 29 enfants sont morts de débilité congénitale.

Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 134 décès (au lieu de 156 pendant la semaine précédente et au lieu de 158, moyenne ordinaire de la saison), Ce chiffre se décompose ainsi qu'il suit : Bronchite aiguë, 28 décès (au lieu de la moyenne 30) ; bronchite chronique, 33 décès (au lieu de la moyenne 35) ; broncho-pneumonie, 31 décès (au lieu de la moyenne 43) ; pneumonie, 42 décès (au lieu de la moyenne 50). Les autres maladies de l'appareil respiratoire ont entraîné 34 décès, dont 26 sont dus à la congestion pulmonaire.

La phtisie pulmonaire a causé 160 décès au lieu de la moyenne 187 ; la méningite tuberculeuse, 16 décès; la méningite simple, 25; les tuberculoses autres que celles qui précèdent ont causé 26 décès ; l'apoplexie, la paralysie et le ramollissement cérébral, 78 décès, et les maladies organiques du cœur, 61 ; le cancer a fait périr 53 personnes. Enfin, 34 vieillards sont morts de débilité sénile.

Il y a eu 12 suicides, et 17 autres morts violentes.

On a célébré à Paris 371 mariages.

On a enregistré la naissance de 1143 enfants vivants (583 garçons et 560 filles), dont 812 légitimes et 331 illégitimes. Parmi ces derniers, 51 ont été reconnus immédiatement.

On a déclaré la mise en nourrice de 314 enfants, dont 6 seront placés à Paris. Parmi ces enfants, 75 seront nourris au sein et 239 recevront une autre alimentation.

On a déclaré la naissance de 87 mort-nés (dont 58 légitimes et 29 illégitimes)

VIN ARQUD (viande, quina et fer). — Régénérateur puissant pour guérir : **Chloroses, Anémie profonde, Menstruations douloureuses, Rachitisme, Affections scrofuleuses, Diarrhée.**

CAPSULES DARTOIS 0,05 véritable CRÉOSOTE de HETRE
CATARRHES, PHTISIE, TUBERCULOSE, 3 ou 4 à chaque repas

PILULES rhéo-ferrées VIGIER spéciales contre la constipation. 1 à chaque repas.

Le Gérant : A. Chevalereau

Paris. — Imp. Alcan-Lévy, 24, rue Chauchat.

TABLE DES MATIERES

A

Abadie, 220, 221, 249.
Abattoirs (Mesures sanitaires aux) de la Villette, 567.
Abcès sous-cutanés à pneumocoques, 137
Abdomen (Le meilleur mode de fermeture de l'), 620. Les fausses tumeurs de l' —, 632.
Académie de médecine, dans tous les numéros.
Académie des sciences, 6, 24, 35, 52, 85, 132, 149, 167, 181, 216, 261, 278, 296, 310, 325, 339, 358, 389, 421, 458, 471, 488, 505, 519, 536, 568, 633, 650, 666, 679, 745, 760, 776, 795, 827, 837.
Accouchement (Emphysème sous-cutané produit pendant l'), 360. — forcé dans l'éclampsie, 360. Hémorragies vestibulo-clitoridienne pendant l' —, 623. Manuel d' —, 745.
Acide (Sur deux cas d'intoxication par l') borique, 98, 118. Action de l'—carbonique sur le système sexuel, 296. Empoisonnement par l' — pyrogallique, 342. Brûlure de l'estomac par l'ingestion d'un demi-verre d' — chlorhydrique, 392. Toxicité de l'— borique, 474. — urique, 495. L' — gallique dans les hémoptysies des tuberculeux, 625.
Achard, 119, 247, 507, 521, 650, 762, 798.
Achromatomètre, 777.
Acrocyanose, 543.
Acromégalie (Déformation des mains dans l'), 298. — et gigantisme, 315, 542.
Actinomycose, 7, 230, 489, 520, 698. Pseudo —, 715.
Affaire de Montreuil, 59. — Thompson, 818.
Affections articulaires (Traitement des) chroniques par les applications locales de boues, 164.
Ainhum, 566, 571.
Airol (Traitement de la blennorragie par l'), 123.
Albuminurie intense datant d'au moins sept années, 321. Le pronostic des —, 574, 585.
Alcools (Toxicité des), 600. Contre indication de l' — dans la thérapeutique infantile, 665.
Alcoolisme (L') en Normandie, 637. — chez l'enfant, 682. — chez les nourrices, 700. Ligue nationale contre l' —, 819.
Aliénés (Internement des), 540.
Aliments gras (Destination immédiate des), 358.
Allumettiers, 819.
Amblyopie (Simulation d') double attribuée à la lumière des éclairs, 257.
Amygdalotomie, 305.
Anacrotisme, 280.
Analgène dans la thérapeutique infantile, 746.
Anémie (Traitement de l') lymphatique, 599.
Anévrysme cirsoïde du cou, de la face, du plancher de la bouche et de la langue traité par la méthode sclérogène, 36. — chez les syphilitiques, 327. — cirsoïde intra-crânien, 796.
Angines (revision des) à streptocoques, 186, Traitement hydrominéral de l' — et des pseudo-angines de poitrine, 289.
Aphasie urémique, 219.
Apoplexie (Traitement de l') pulmonaire, 382
Appendicite traitée par la laparotomie, 267. — expérimentale, 91, 102. — pathogénie de l'—, 136, 171, 325. — familiale, 152. — perforante, 189, 199, 217, 279, 297, 803, 815, 834, 842.
Arloing, 183, 313.
Arnozan, 574.
Arsenic (Procédé rapide de dosage de l'), 132.
Artaud, 26, 69.
Ascite paludéenne, 574.
Asphyxie par le gaz, les vapeurs et les anesthésiques, 100.
Assistance publique, 47. — chirurgicale instantanée, 350.
Asiles d'aliénés de la Seine, 31, 94, 158, 335, 583, 691, 707, 735.
Asystolie (Digitale dans l'), 831.
Association de la presse médicale française, 15, 239, 320, 335, 499, 515, 771. — des médecins de France, 95, 239, 254, 383. — française pour l'avancement des sciences, 95. — médicale mutuelle, 192. — française de chirurgie, 483, 674. — française d'urologie, 723, 752.
Associations microbiennes et suppurations tuberculeuses, 119.
Augagneur 264.
Ausset, 85.
Avortement (Indications de l') artificiel, 333, — épizootique, 378.

B

Babès, 38.
Babinski, 840.
Balland, 827.
Balles (Effets des) cuirassées de 8 mm, 89.
Ballet, 395, 543.
Baraduc, 412.
Barbe, rédacteur, 58, 123, 397, 417, 603, 605, 613, 811.
Barbier, 798.
Barbillon, 227.
Barié, 121.
Barthelemy, 265. — et Oudin, 71,587, 805, 822.
Bassin (Rétrécissements du) 621.
Bazy, 103, 142, 204, 698, 751.
Beclère, 7, 40, 561.
Bendersky, 629.
Bérard, 215.
Berger (professeur), 27, 55, 104, 142, 150, 688, 713, 789.
Besnier, 41, 408.
Bezançon, 186.
Bianchi, 517, 677, 765.
Bicarbonate de soude (Usage à très haute dose du), 655.
Bicyclette et rupture du pancréas, 584. Paralysie cubitale par l'usage de la — 654. — d'ambulances. 676.
Bicycliste (Insuffisance aortique par rupture valvulaire chez un), 813.
Bière (Falsification de la) par le bisulfite de chaux, 777.
Bilhaut, 231.
Binet, 667.
Blanchard, 797.
Blennorrhagie (Traitement de la) aiguë, 502. Ulcération de la, — 725. — et prostatisme, 754.
Blépharoplastie, 376.
Bloch (A. M.), 777.
Boiffin, 10.
Bosc et Vedel, 473. 536, 558, 633, 666.
Bouchard, 827.
Bouchardat, 839, 184.
Bouilly, 609.
Boulay, 406.
Bouloumié, 9, 67, 222, 273, 369, 401, 799.
Bourneville, 560, 775.
Bourquelot, 166.
Bourses de doctorat, 64, 642.
Bouton de Murphy, 714.
Branthomme, 51, 100, 338, 581, 645.
Broca, 169, 721.
Broncho-pneumonie (Traitement de la) pseudo-lobaire, 661.
Brocq, 41.
Bromoforme, dans la coqueluche, 471. Potion au — 635, 835.
Bronchite (Traitement de la) diffuse par les bains chauds, 199.
Brossard, 141, 222.
Brouardel, 100, 130, 631.
Brun, 730, 784.
Buis (Le) en thérapeutique, 415.
Burlureaux, 73, 122.
Buscarlet, 26.
Busquet, 776.
Bucquoy, 7.

C

Cadiot, 761.
Caillot non-rétractie, 795.
Cal vicieux, ostéotomie, 479.
Calculs biliaires, 9, 67, 299. — vésicaux traités par la taille hypogastrique, 126. Obstruction instestinale par — biliaire, 253.
Calmettes, 420.
Calomel (Effets diurétiques des) 302.
Calot, 151, 839.
Campana, 609.
Camphre, 349
Camus, et Gley, 505.
Cancer (Contagion professionnelle du), 170. Traitement du — du rectum, 204. — Traitement des — utéro-vaginaux par le chlorure de calcium, 230. — de l'ampoule de Vater, 280, 298. Traitement du — du rectum, 495. Traitement du — par l'extrait de chélidoine, 727
Cancéreux (Nutrition chez les), 828.
Canuet, 396.
Capman, 682.
Capsicum annuum, 349.
Cardiopathie utérine, 535.
Cassaet, 573.
Castex, 8, 97, 332.
Catrin, 55, 121, 407, 474, 700.
Cauchemez, 567.
Cayla, 234.
Cazin, 129.
Censier. 138, 306.
Certificats, 723.
Cerveau (Le) de Gambetta, 497, 518.
Chabin, 537.
Chancre mou de la langue, 123. Lésion simulant un — syphilitique, 187. — syphilitique de la lèvre, 27.
Chancrelle (Traitement de la) phagédénique, 606.
Chantemesse, 22, 90, 102, 172.
Chaput, 76, 91.
Charpentier, 52, 88, 168, 621.
Charrin, 55, 118. 361, 647.
Chauffard, 7, 246, 779.
Chauveau (A), 149, 167, 338, 358.
Cheinisse, 37.
Chevallereau (A), rédacteur en chef, 77, 149, 365, 496, 512, 613, 663.
Chiais, 131.
Chirurgie (Traité de) clinique et opératoire, 212, 679.
Chlorate de potasse dans le traitement de certaines tumeurs de la bouche, 161.

Chloroforme (Recherches sur le), 761.
Chlorose (Mort subite dans la) par embolie pulmonaire, 186. — envisagée comme une auto-intoxication menstruelle, 647.
Chlorotiques (De la thrombose chez les) 200.
Cholécystectomie, et cholécystotomie. 331
Cholécystoentérostomie, 76, 462.
Cholécystogastrostomie, 462.
Cholédocotomie, 332, 364, 393, 413, 428.
Cholélithiase biliaire, 189, 344.
Choléra, 548, 611.
Choroïde (Sarcome de la), 377.
Christian, 8, 141, 156.
Circulation capillaire, 667.
Cirrhose (Hyperplasie compensatrice dans la) alcoolique hypertrophique, 473.
Citron (Le) comme pessaire, 215,
Claude, 474.
Clavicule (Nouveau bandage pour les fractures de la) 376.
Clémenceau (G.), 380.
Climats du Midi, 773.
Clinique chirurgicale (Leçons de), 5.
Clinique ophthalmologique des Quinze-Vingts, 516, 707.
Cliniques et polycliniques, 48.
Clozier, 491.
Cœur (Les diurétiques dans les maladies du) avec troubles de la compensation, 35. Maladies du —; diagnostic par les signes éloignés du —, 75. — et sternum 115. La mort subite par le —, 225. La tuberculose dans les maladies du —, 277. Photographie des bruits du —, 505. Thrombose des veines coronaires du —, 563. Percussion du — dans le dos, 686
Colibri (Le), 380.
Comby, 41, 136, 172, 235, 407, 428, 711, 746, 778.
Comte, 133.
Congrès français de chirurgie. 11, 26, 55, 702, 713. — de médecine mentale et nerveuse, 127, 413, 523, 539. — français de médecine, 191, 416, 432, 483. 543, 547, 554, 572, 585. — international d'hydrologie, de climatologie et de géologie de Clermont-Ferrand, 239, 654. — international de dermatologie, 399, 467, 600. — de gynécologie et d'obstétrique, 499, 609, 616. — international d'assistance, 642, 651.
Conseil municipal de Paris, 47.
Conseil général des sociétés médicales d'arrondissement, 32, 142, 223, 233. — de la Seine, 755.
Conseil supérieur de l'Assistance publique 63.
Coqueluche (Bromoforme dans la), 471.
Cornevin, 537.
Cornil, 777.
Coryza à répétition, 145. Traitement du — 705.
Corps de santé militaire, 14, 32, 63, 127, 158, 223, 238, 255, 319, 335, 350, 368, 399, 432, 483, 498, 547, 579, 627, 659, 691, 707, 735, 771. — de la marine, 64, 80, 112, 223, 399, 498, 531, 563, 579, 642, 674, 735. — des colonies, 64, 158, 563, 735, 819.
Corps fibreux (Torsion du pédicule des) utérins, 811.
Corps thyroïde (Préparations de), 62.
Cou (Phlegmon du), 345.
Couleur (Un mode de production de la), 134.
Coxalgie (Diagnostic de la), 632.
Crachoir (Utilité du), 222, 250, 273.
Crane (De l'épaisseur des os du), déductions opératoires, 385, 407.
Créosote (Pseudo méningite consécutive à l'emploi de la), 54, 73. — dans le traitement de la tuberculose pulmonaire, 1021.
Crocq, 85.
Croup (Instruments anciens et nouveaux pour l'intubation du larynx dans le), 117. Dilatation de la glotte dans les spasmes laryngiens et dans le croup, 426. Codéine comme adjuvant de la dilatation de la glotte dans le —, 460. Ecouvillonnage du larynx dans le —, 460.
Courants (Effets thérapeutiques des) à haute fréquence, 471.
Cystotomie chez les prostatiques, 17. — sus-pubienne, 103.

D

Dacryoadénite double aiguë, 84.
Dalché, 313, 393.
Daniel, 243.
Danlos, 187, 327, 797.
Darier, 41, 281.
Dariex, 149, 486.
D'Arsonval, 118, 167, 471.
Dauchez, 245, 305, 502.
De Beauvais, 9, 257.
De Bourgon, 462, 470.
Debove, 54, 90, 121, 700.
De Brun, 553, 571, 574.
D'Echerac, 689.
De Crésantignes, 323.
De Grandcourt, 17.
Delbet (Pierre), 168, 216.
Delebecque, 569.
Delmas, 164.
Delorme, 89, 299, 325.
De Narkiewiez-Jodko, 177.
Dent (Mort par septicémie à la suite d'une extraction de), 504.
Déontologie, 365, 590.
Depasse, 253.
De Pradel, 124.
Dépopulation de la France, 571.
De Ranse, 140, 289.
Dermatite exfoliatrice, 42, 397. — suppurative multiforme, 122, 188. — herpétiforme de la grossesse, 188. — herpétiforme en placards et tuberculisation, 247. — pyémiques, 597.
Dermatoses paludiques, 41, — herpétiforme, 474.
Dermofibromatose généralisée, 779.
Deschamps (Eug.), rédacteur, 100, 356, 406, 457, 471, 504, 519, 567, 776, 795, 810.
d'Hotman de Villiers. 624.
Diabétiques (Régime alimentaire des), 512.
Diarrhée (Traitement de la), 156. — matinale, 338.
Diastole (Recherches sur l'activité de la) ventriculaire, 213.
Dieulafoy, 102, 171, 710.
Diphtérie laryngée légère traitée par le sérum; mort, 280. — à l'hôpital Trousseau, 111. Traitement de la —, 344, 407. A propos d'un cas de —, 485. Autoobservation de — très bénigne avec association microbienne, 812
Distinctions universitaires, 15, 30, 63, 111, 128, 191, 238, 287, 304, 334, 416, 431, 515, 547, 690, 707.— honorifiques, 46, 191, 255, 270, 286, 594, 628, 641, 674, 835.
Doumer, 185.
Douvillé, 77.
Doyen, 26, 749.
Dubreuil et Frèche, 604, 608.
Dubuc, 9, 141, 211, 477.
Du Castel, 122, 187.
Du Cazal, 378.
Duchenne (de Boulogne), 193.
Ducor, 230.
Duguet, 7, 489.
Dumontpallier, 161,
Duplay, 828.
Duroziez, 8, 75, 115, 140, 220, 234, 315, 686. 707.
Duvernet, 9, 33.
Dyshydrose, 396.

E

Eau oxygénée (Emploi de l') pour l'hématose utérine, 747.
Eaux minérales (Les stations d') étrangères au point de vue des installations, 209. Emploi des — contre la goutte, 433.
Eclairages (Valeur hygiénique des) artificiels, 812.
Eclampsie (Traitement de l'), 621.
Ecthyma scrofuleux, 832.
Ecole de médecine d'Alger, 143, 350. — d'Angers, 158. — de Besançon, 80, 158. — de Caen, 270, 287, 416. — de Dijon, 80, 158, 334. — de Clermont-Ferrand, 237, 334, 787. — de Grenoble, 416, 515. — de Limoges, 47. — de Marseille, 32, 467. — de Nantes, 64, 467.— de Poitiers, 158, 531, 787. — de Reims, 384, 367, 467, 611. — de Rennes, 14, 48, 217, 691, 787. — de Rouen, 47. — de Toulouse, 289. — de Tours, 64.
Eczéma chronique végétant, 605. Contagiosité de l'— séborrhéique, 605.
Electricité (La mort par l') 321. — dans le traitement des maladies des femmes, 494.
Electrothérapie et électrographie, 177, 243.
Electrolyse médicamenteuse, 391.
Eléphantiasis des organes génitaux externes, 396.
Embolie de l'artère axillaire, 395.
Emphysème sous-cutané familial, 779.
Endartérite oblitérante, 563.
Enfants anormaux (Enseignement des) 664.
Engel, 132.
Engelures (Traitement des), 29, 303.
Entérite muco-membraneuse, 343, 408.
Epidémicité et contagion, 840
Epididymite syphilitique, 41.
Epilepsie (Traitement de l'), 60.
Epistaxis, 729.
Epithélioma (Traitement de l') cutané, 605.
Eruption bulleuse simulant les bromiques, 264.
Erythème d'origine érysipéleteuse, 172, 187. — suraigue du dos des mains, 188. — noueux d'origine syphilitique, 810.
Erythrodermie mycosique, 248, 784. — exfoliatrice, 328.
Erb, 502.
Estomac (Résultats du traitement chirurgical des affections non cancéreuses de l'), 26. Séméiologie générale de l' —, 85. Ulcère de l' —, 173 Anémie pernicieuse et lésions de l'— 219. Le lavage de l'—, 276.
Etudiants en médecine, 95. Statistique des — 159. Exercice de la médecine par les — 191, 382, 496
Eucaine (Anesthésie locale par l'), 754.
Eunuques (Les) égyptiens, 214.

F

Faculté de médecine de Lille, 63, 143, 158, 499, 531, 691. — de Lyon, 547. — de Montpellier, 94, 143, 593. — de Paris, 46, 126, 143, 157, 270, 304, 350, 367, 431, 466, 482, 514, 531, 595, 611, 641, 659, 706, 723, 735, 818. — de Toulouse, 287.
Faisans, 54, 73, 122.
Ferments (Les) solubles, 166.
Fernet, 74, 121.
Ferrand, 73, 120, 121, 135.
Feulard, 187.
Fibromatose généralisée, 136.
Fiessinger, 808.
Fièvre gravidique, 33. Rôle de la — dans l'évolution d'une maladie infectieuse (staphylococcie), 37. Guérison de la — puerpérale, 581. Traitement de la — intermittente, 589.
Filaire de médine, 765.
Fièvre typhoïde (La) à Saint-Ouen, 6. Des-

quammationconsécutive à la — 136. Ostéo-periostites multiples, 219, 406. Serodiagnostic de la —, 427, 459, 507, 521, 558, 700, 813, 832. Evolution de la —, 588. Injections sous cutanées d'eau salée dans les hémorragies de la —, 669. Propriétés agglutinantes du sérum des convalescents de —, 685. Intervention chirurgicale dans les péritonites de la —, 710. Perforations intestinales dans la — 728, 762, 784. Vésanie temporaire chez l'enfant à la suite de la —, 778.
Fochier, 621.
Foie (Traitement des abcès du), 45. Ictère grave dans un cas de cancer du —, 218. Abcès dysentérique du — avec amibes, 229 Cancer primitif du — avec fièvre, 247, 804. Influence du — sur l'action anticoagulante de la —, 358. Abcès du — tropicaux, 493. Contusion du —, 510.
Folliclis, 764, 823.
Follicülites tuberculeuses, 247. — scrofulosorum, 248.
Forgue, 715.
Formulaire aide mémoire, 518.
Fournier (Prof.), 1, 188, 264, 313, 327, 397.
Fracture de la jambe, 393. Traitement des — de la jambe, 413.
Fraigniaud, 485.
Frank (François), 491.
Frèche, 473.
Frenkel, 614.

G

Gaiacol (Anesthésie par le), 135, 326.
Gale (Traitement de la), 709.
Galliard, 7, 171, 187.
Gangrènes cutanées, 417.
Garnier (Paul), 540.
Gasser (Résection du ganglion de), 479.
Gastou, 95, 247, 281, 396.
Gastro-entérostomie, 91, 479, 729.
Gastroptose, 630.
Gaucher (Ern.), 42, 58, 123, 474, 605.
Gautier (Armand), 534.
Gavage par la voie nasale des enfants débiles, 245.
Gay, 635.
Gelante, 669.
Gellé, 347.
Genou (Sur le phénomène du), 117.
Germais, 649.
Germe, 213.
Gibier, 325.
Gilbert, 130.
Girode, 130.
Gilles de la Tourette, 40, 361.
Gillet, 149.
Girard, (Aimé), 389, 422.
Gley, 358
Glotte (Dilatation de la), 492.
Goitre constricteur kystique, 49. Deux cas de guérison du — par la médication thyroïdienne, 81. — exophthalmique familial, 533. Enucléation massive des —, 700.
Gonocoque, 457.
Goutte militaire et métro-annexite, 549.
Graisse (Tranformation de la) en hydrate de carbone dans l'organisme des animaux non alimentés, 389.
Greffe dermo-épidermique, 188.
Gréhant, 505, 829.
Grisoumètre dans la recherche de l'oxyde de carbone, 829.
Grossesse extra-utérine, 45, 58, 76, 93. — tubaire double avec un seul sac, 151. Observation de vomissements incoercibles au début d'une —, 285.
Grotte (Sur la présence du Campodea staphylinus et d'une araignée dans la) de Dargilan, 421. — de La Mouthe, 681.
Gubler (Éloge de), 10.
Guépin, 137, 341.
Guermonprez, 170.
Guilloz, 358.
Guinard, 230.
Guinon (Louis), 137, 200.

H

Haab, 260.
Hale White, 5.
Hallopeau, 41, 122, 154, 188, 248, 264, 397, 477, 603, 763, 778.
Hallus valgus (Traitement de l'), 141.
Hamon du Fougeray, 664.
Hanche (Technique de la désarticulation de la) pour sarcome du triceps et du fémur, 126. Guérison de la luxation congénitale de la — par l'intervention sanglante, 151. Luxations congénitales de la —, 169. Nature et pathogénie des malformations de la —, 182. Traitement de la luxation congénitale de la —, 231. Luxation congénitale de la —, 265. Luxation ischiatique ancienne de la —, 299. double, 843.
Hanot, 121, 218, 473.
Hanriot, 776.
Hartmann, 27.
Hayem, 121, 135, 186, 211, 729.
Hémiatrophie linguale, 779.
Hémophilie avec stigmates télangiectasiques, 246 — précoce chez une petite fille, 407.
Hémoptysie (Traitement de l'), 635.
Hémorragie (Infection dans un foyer d') cérébrale, 395.
Henry, 134, 488.
Hernies (Dix mille observations de), 27, 55. Du rôle de la graisse dans le développement des — abdominales, 569. — vaginales et vagino-labiales, 713. — crurale étranglée, 784, — inguino-scr. 843.
Hérédité croisée, 541.
Heydenreich, 563.
Hirtz, 102.
Hirschfeld (F.), 5.
Homme (L'); équilibre et mouvements, 356.
Hoang nan, 470.
Hopitaux de Paris, 14, 30, 46, 62, 78, 94, 111, 127, 157, 175, 223, 255, 254, 266, 334, 367, 399, 416, 431, 466, 482, 514, 640, 674, 691, 707, 735, 753, 771, 787, 818. — de Bordeaux, 674. — de Caen, 674. — de Lyon, 32, 127. — militaires des stations thermales. 191.
Hospices et maisons de retraite, 689.
Hublé, 71.
Huchard, 187, 263.
Huile de foie de morue (Moyen d'enlever le goût nauséeux de l'), 196.
Huitres et fièvre typhoïde, 360. Nocivité des —, 377. Toxicité des —, 426.
Hutchinson, 602.
Hutinel, 101.
Hydrargyrie cutanée, 327.
Hydronephrose, 698.
Hydrothérapie, 181, 565.
Hygiène (Principes d') militaire, 309. — dans les chambrées, 596.
Hyperkératose circonscrite, 608.
Hypnotisme scientifique, 85,
Hypothermie due à une hépatite toxique, 475.
Hystérectomie abdominale, 821.
Hystérie (Hémorrhagie cérébrale au cours de l'), 361. — et paludisme, 507. — et éclampsie, 624. Recherches cliniques sur l'—, 775.
Hystériques (Pituite hemorrhagique des) 73. Troubles trophiques des dents d'origine —, 572. Hémiplégie et mutisme —, 572.
Hystéro-traumatisme, 747.

I

Ictère infectieux à rechute, 393.
Ictus laryngé, 97.
Imbert et Bertin-Sans, 132.
Immunité (Théorie de l') 631. Mécanisme de l'—, 666.
Impotences (Traitement des) fonctionnelles, 728.
Infection pneumonique à manifestation articulaire et méningée, 74. — purulente généralisée, 493. — et symétrie, 561. — provoqué par les bacilles du groupe proteus, 674. — parathyphoïdiques, 798.
Injections intra-veineuses massives de solutions salines, 473, 536.
Infirmerie de Saint-Lazare, 63.
Influenza (Traitement de l'), 333. Manifestation hémorrhagique dans l' —, 645.
Intestin (Neuf interventions pour rétrécissement de l'), 10.
Intoxication saturnine, 701.
Iodures (Instabilité des solutions d') alcalins, 105. — de potassium en pilules, 625.
Iridochoroïdite d'origine utérine, 392.

J

Javal, 571.
Joffroy, 40.
Journaux de médecine, 15, 32, 48, 94, 128, 288, 532, 737, 787, 819.
Julien (L.), 154.
Jullien, 41, 92, 123, 141, 203, 220, 265, 280, 509, 549, 709, 725, 729.
Jumon, rédacteur, 65, 117, 131, 149, 166, 225, 260, 357, 535, 552, 597, 599, 727, 760, 775.
Jurisprudence médicale, 12, 658, 670, 817.

K

Kelsch, 217, 840.
Kirmisson, 120, 141, 265.
Kisch, 535.
Klein, 796.
Kystes (Traitement des) hydatiques de l'abdomen, 120. Anatomie pathologique et pathogénie des — du vagin, 129, — fœtal intra-abdominal chez un jeune homme, 297. — hydatique du foie, 341. Mort rapide apres une intervention sur un — hydatique du foie, 508. — graisseux sudoripares, 604. Traitement des — du cou, 757, 762. — dermoïde du petit bassin, 762.

L

Labbé (Marcel), 503.
Laboratoire de bactériologie, 95, 255. Subvention aux —, 398. — municipal de chimie, 95.
Laborde, 54.
Ladreit de Lacharrière, 140, 202.
Lagneau, 39.
Lait (Humanisation du) de vache, 794. Altération du —, 811.
Lampes à incandescence, 665.
Lancereaux, 490, 683.
Landolt et Gygax, 20.
Landouzy, 313.
Lamacq, 529.
Lannelongue (Prof.), 36, 119, 182, 216, 421 679.
Lapointe, 542, 583.
Larmoiement réflexe d'origine nasale, 337.
Laroyenne, 647.
Larrieu, 502.
Laryngite tertiaire grave traitée par les injections de calomel, 475.
Laryngotomie intercricothyroïdienne, 262, 265.
Larynx (Traite ment des papillomes du) 346. Ecouvillonnage du —, 492. Muqueuse du —, 519.
Laudanum de Sydenham et élixir parégorique, 302.
Lauth, 227.
Laveran, 218.
Le Bec, 9, 49.
Lécithine (Influence de la) sur la croissance des animaux à sang chaud, 506.
Ledé, 669.
Le Dentu, 151, 199, 212, 679, 713.
Le Gendre, 92, 121, 5 8.
Légion d'honneur, 14, 46, 94, 111, 191, 270, 397, 416, 431, 482, 515, 531, 547, 594, 641, 787.

Legueu, 123, 752.
Lemoine, 7, 201, 507, 521.
Lèpre, 123, 232. Cas de — mixte autochtone, 475, 571. Prophylaxie de la —, 609.
Le Pileur, 92.
Lereboullet, 73.
Leredde, 122.
Lermoyez, 729.
Leucocytoses post-phlébotomiques et post-révulsives, 539.
Leucokeratose buccale, 608, 713.
Leucoplasie buccale, 123.
Leudet, 141, 323, 418.
Levassort, 470.
Lévy, 297.
Lichen plan atrophique, 41. — scrofulosorum, 476, 763. — plan, 764.
Ligature (Lésion des vaisseaux consécutive à une), 777.
Lipase (Répartition de la) dans l'organisme, 776
Lithiase biliaire (Des progrès réalisés dans la connaissance de la), 65.
Lithotritie (Incident chloroformique pendant une opération de), 211.
Localisations cérébrales, 543.
Londe, 167.
Long, 475.
Lubliner, 421.
Lucas Championnière, 45.
Luette (Un cas de cancer primitif de la), 406.
Lumière noire, 87.
Lupus (Traitement du) par la chloroline, 180. — éléphantiasique du membre supérieur, 327. Amélioration d'un — par l'érysipèle, 397.
Lymphatiques (Développement des vaisseaux), 24. Aberration et régression des — en voie de développement, 181. La théorie de la confluence des — et le développement des ganglions —, 837.

M

Macnaughton Jones, 227.
Madagascar, 112.
Maladie de Darier, 328. — de Fouchard, 507.
Maladies (Leçons cliniques sur les) mentales, 180. Hygiène et traitement des — vénériennes, 453.
Mal de Pott (Des moyens de guérir la bosse du) et du moyen de la prévenir, 839.
Manicatide, 519.
Manquat, 122.
Marche et course en flexion, 133.
Marfan, 471, 488.
Mariages consanguins, 351.
Marie, 136, 294.
Martin-Durr, 140.
Mathieu (Albert), 73, 343.
Mauny, 27.
Maurel, 539.
Médecins (Attentat contre un), 15. — des lycées, 32. La vie des —, 234. — et pigeons, 467. La mortalité des —, 484. — conseillers généraux, 159, 191, 271, 335, 564. — sénateurs, 271, 416. — inspecteurs des écoles, 48, 224, 335, 367, 835. — maires, 335. — députés, 432. — étrangers, 77. — des bureaux de bienfaisance, 381, 467, 595. — de l'état civil, 464. — amiral, 112. — de Chinon, 173. — prêtre, 659,
Médecine (La) au Japon, 156. Exercice de la — 349. — de frontières, 670.
Médicaments (Absorption des) par la peau, 200
Médications (Formulaire des) nouvelles, 149.
Ménard (Saint-Yves), 184, 343.
Mendel, 475.
Méningisme (Diagnostic du), 7, 40, 572.
Méningite traitée par la craniectomie, 541.
Menstruation (Influence de la faradisation sur la), 185. Influence de la — sur l'excrétion de l'acide urique, 589.
Méthode aseptique, 789.
Mercure (La résorption du), métallique, 665.
Mérite agricole, 46, 466, 563, 641.
Métrorrhagies des jeunes filles et curetage intra-utérin, 647.
Meugy, 125.
Michaux, 27, 173.
Miot, 332.
Monument Quesnay, 595
Mora, 356.
Morel-Lavallée, 265.
Morphinomanie, 54. — chez un enfant de 4 ans, 310
Mort (L'époque de la) et la digestion, 631.
Mortalité (Les variations de la) à Paris, 131. — infantile, 39.
Morve chronique chez l'homme, 392, 773.
Mossé, 199.
Motais, 812,
Motet, 193.
Moty, 281.
Mouchet, 391, 392.
Mounier, 143.
Moutin, 760.
Mracek, 245.
Mutités (Les) d'Adoua, 785.
Mycosis, 248, — fongoïde, 476, 763.
Myosite ossifiante progressive, 341.
Myxodermie contracturante hémorrhagique, 313.
Myxœdème, 573.

N

Naphthol (Injection de) camphré, 832.
Nasale (Des causes d'obstruction) chez les enfants, 406.
Nélaton, 760.
Nécrologie : Aldibert, 612, Albert, 708, Allaux, 788.
Barraud, 836, Bergot, 16, Besson, 48, Batigne, 192, Budor, 208, Busset, 256, Boiffin, 288, Bachelet, 336, Brumauld des Houillères, 336, Blocq, 352, Bisson, 368, 384, Boudou, 368, Berlin, 584, Berthiaume, 416, Bâtard, 532, Bernard, 532, Bon, 564, Baudré, 580, Bureau, 628, Bruny, 648, Bierchy, 676, Béranger, 692, Brozier, 708, Bride, 708, Boulland, 708, Bocquet, 772, Bœckel, 788, Bouthon, 788, Besnard, 820, Barthélemy, 820, Bousquge, 820, Berthet, 820.
Couturier, 48, Collin, 80, 416, Chabory, 143, Clément, 240, Cahen 336, Chapotot, 352, Casseret, 500, Converset, 532, Caron, 532, Castellan, 548, Clerault, 628, Coze, 692, Champouillon, 692, Champi, 692, Chalamet, 708, Chéron, 708, Collet, 804, Chrysaphis, 820.
Dechaux, 32, Desprès, 512, Dubron, 80, Doué, 160, De Courteix, 160, Didelot, 224, Duval, 336, Duportal, 548, Demeurat, 564, Damas, 564, Dausse, 660, Ducasse, 708. De Grandmaison, 772, Dubourg, 804, Desgenétez, 820, Declat, 820, Desgranges 548.
Emery, 500, Erichsen, 660,
Fougeras-Lavergnolle, 128, Flammarion, 416, Flous, 516.
Gadaud, 16, Gauthier, 128, Gouraud, 143, Gourvat, 272, Guinet, 288, Grandmougin, 352, Germond de Lavigne, 352, Gallois, 352, Gourjon, 352, Grosjean, 384, Girode, 416, Guilleret, 452, Gonsierski, 500, Girard, 532, Guillaud, 532, Glosel, 580, Garnier, 612. Guérard, 628 Greuzard, 676, Gey, 692, Guillaume, 708.
Halbron, 112, Hélot, 644, Hanot, 708, 739, Herr, 788.
Jacquinot, 80, 288, Jarriand, 160, Jossien, 192, Jeannel, 256, Jacques, 484, Jousselin, 580, Jean, 676, Jourdan, 739,
Kuenemann, 612.
Levrat (Jules), 16, Labric, 48, Lenglet 48, Laennec, 128, Lachaze, 128, Levrat-Perroton, 128, Lernout, 208, Lafont, 208, Lefort, 256, Luton, 272, Lemaire, 384, Leloir 416, Laurent-Préfontaine, 416, Leroux, 452, Labrely, 484. Leussier, 532, Leclère, 580, Lagneau, 580, Lhoste, 692, Lebreton, 692, Lefèvre, 708. Legrand, 739, Lecomte 804.
Monteils, 96, Multy, 96, Menne, 128, Manoury, 192, Malherbe, 240, Maillard, 240, Miramont, 256, Mallet, 336, Moricourt, 368, Marchal, 384, Michel, 384, Modelski. 484, Montaz, 532, Maurice, 548, Martines, 548, Massin, 596. Martin, 628, Morand, 676, Moyettaz, 739, Mouraud 639. Mahé, 788, Marcarot, 820,
Nicaise, 520, 532, Nassans, 739.
Olivier, 708.
Prengruber, 80, Paillé, 96 Pajot, 511, Pasquier, 112, Pougny, 128, Paul, 256, Piédvache. 288, Petiteau, 524 Picard, 739, Poisson, 836, Placet, 836.
Raymond, 32, Rossi. 112, Rullier. 256, 352, Renard, 256, Ransquins, 272. Ramaker, 272, Roberty, 304, Raillard, 336, Reynolds, 368. Razurel, 368, Richard, 384, Raulin. 548, Rogron, 548. Reuss, 564, Ruel, 596, Raud, 612, Rochard, 628. Rousseau, 644. Rech, 676. Roux 772, 820.
Surdun, 16, Spiégel, 48, Salaun, 112, Sautanel, 160, Sappey, 192, Sordes, 224, Semmola, 256, Sardou, 272, Sée (Germain), 320, Stoltz, 352, Salomon, 368, Secourgeon, 416, Sacquépée, 580, Simon, 612, Schiff 676, Saux, 708, Sordet, 739. Straus, 820, 836.
Terrillon, 16. Toutain, 16, Teinturier, 112, Teissonnière, 224, Traill, 256, Teissier, 548, Truchetet, 644, Toutu. 664, Treuil, 788, Trastour, 708, Tanner, 739.
Uminski, 452.
Villebrun, 16, Veullet, 192, Vernet, 208, Valtat, 256, Vergnes, 256, Vannaire, 580. Vaulot, 580, Vacary, 580. Vaquet, 692, Vialle, 708, Villard, 708, Vaillant 772.
Wagnier, 596, Wickham, 64, 74, Wedrichowski, 820, Withmann, 48.
Nerf (Déplacement traumatique du) cubital en avant de la trachée, 155. Luxation du — cubital, 173. Paralysie du — radial, 392. Terminaison des — sensitifs musculaires sur les faisceaux striés, 409.
Netter, 92.
Névralgie superficielle du membre inférieure chez une nouvelle accouchée. 501.
Névrite optique d'origine cérébrale traitée par des injections de gaïacol, 20.
Nicaise, 341, 360.
Nystagmus provoqué, 539.

O

Oculaire (Technique de l'exploration), 148
Odeurs de Paris, 481.
Œsophage (Carcinome de l'), 493. Corps étranger dans l'—, 811.
Ogilvie, 693.
Ophthalmie du nouveau-né, 20.
Ophthalmoplégie double extérieure chez six membres de la même famille, 795.
Ophthalmoscopie (Atlas manuel d'), 260.
Ophthalmologie (Quelques nouvelles formules d'), 462, 480. Éléments d'— journalière, 613.
Ordonnances (Exécution des) illisibles, 175.
Oreille (Tumeur fibreuse de l'), 379.
Oreillons (De la récidive des), 776.
Os (Des tumeurs anévrysmatiques des), 113. Maladie des —, 212.
Ostéite typhique, 219.
Ostéome du maxillaire inférieur, 104.
Otite grippale, 345. Complications intra-crâniennes des —, 721, 730.
Ouie (Hallucinations de l'), 523.
Ovaires (Effets de l'ablation des) sur la voix, 332.
Ovariectomie double chez une femme enceinte, 391.

Oxyures (Traitement des), 635.

P

Pains (Valeur alimentaire des), 389, 422. Sur le nouveau — de guerre, 827.
Paludisme (Prophylaxie du), 54, 101, 170, 218. Le — à Madagascar, 231. Hématozoaires du —, 310.
Panas, 217, 377, 796.
Paralysie générale (Pseudo) hépatique, 40. Durée anormale de la —, 542.
Paralysie saturnine, 81. — syphilitique à forme spasmodique, 188. — arsénicale chez une fillette de 7 ans, 428. — arsénicale, 490.
Parasites accidentels de l'ordre des thysanoures, 473.
Parotidite ascendante due au saccharomyces albicans, 286. — saturnine, 832.
Péan, 112, 3 5, 407.
Peau (Le régime dans l'étiologie et le traitement des maladies de la), 260.
Pelade (Sur les origines de la), 395. Pseudo- —, 397.
Pellier, 469, 501, 821.
Pemphigus foliace, 188.
Pioger (Julien), 21.
Percussion auscultée, 629.
Pérityphlite à marche anormale, 26.
Perrin, 606.
Peste (Sérothérapie de la) 538, — bovine, 724.
Petit (Paul), 741.
Peyrot, 229.
Pédérastie (Répression de la) aux siècles passés, 626.
Pemphigus, 764.
Pharmacie (Exercice de la), 548.
Phisalix, 424.
Phlébite (Le massage dans les), 306. — rhumatismale avec autopsie, 562.
Phocas, 632.
Phonendoscopie, 510, 517.
Photographie à travers les corps opaques, 71, 85, 86, 118, 132, 149, 167, 168, 1.0, 199, 216, 220, 370, 390, 395, 407, 474, 505, 553, 587, 727, 745, 805, 822, 827, 839.
Phthisie pulmonaire (Origine hospitalière de la), 72, 120.
Pick, 1 7.
Picqué, 45, 189, 479.
Pied bot (Traitement chirurgical du) varus équin 344, 495. Traitement du —, 510, 7 5, 733, 749. Adaptation des muscles de la jambe après guérison d'un —, 634
Pied de madura, 797.
Piment de ayenne, 349.
Pipérazine, 189.
Piscifacture marine, 672.
Pitres, 543.
Pityriasis versicolore, 669.
Plateau, 277
Pleurésie (Un signe particulier de la) sèche diaphragmatique, 573. Auscultation dans la —, 573. La — de l'homme étudiée à l'aide des rayons de Rœntgen, 827.
Pneumonie double traitée par les bains frais, 759.
Pneumothorax (Statistique du) dans les hopitaux de Paris, 171.
Poirier, 141.
Poisons de l'organisme, 294.
Polaillon, 9, 663.
Polymyosite puerpérale, 131.
Polypes hémorrhagiques de la cloison du nez, 421.
Poncet, 230, 325.
Ponction hypogastrique dans le trairement des rétentions aigues d'urine, 732.
Population de la France, 596.
Port, 504.
Portalier, 1 3
Potain, 263, 632.
Poténtiel (Source et nature du) utilisé dans le travail musculaire, 358.
Pouls anacrote dans le rétrécissement aortique, 2 3,
Poyet, 346.
Pozzi, 281, 618, 834.
Pression artérielle, 490.
Protastiques (Cystotomie chez les), 17. Des moyens de faire tolérer la sonde à demeure chez les —, 246. Douleurs vésicales des —, 341. Action coagulante des liquides — sur le contenu des vésicules séminales, 505.
Proust. 209, 433, 773.
Prurigo (Nosologie et pathogénie du), 600.
Pruvost, 241.
Psittacose, 699.
Psoriasis palmaire, 281.
Psychicones, 412
Puech et Fromaget, 613.
Pupille (Sur la réaction paradoxale de la), 614.
Pyelonéphrite suppurée, 173, 204.

Q

Queirel, 698.
Quénu, 729.

R

Rachitisme (Pathogénie et traitement médical du), 303.
Ranvier, 24, 181, 837.
Rate (Exploration de la) par effleurement, 55. Etude sur la — chez les enfants tuberculeux, 519.
Raymond, 214.
Rayons de Rœntgen (V. photographie). Action dépilatoire des —, 495.
Reboul, 698.
Reclus, 345, 489.
Rectum (Résection du), 393. Rétrécissement du —, 511, 688. Extirpation des tumeurs cancéreuses du —, 721. Extirpation du —, 729. Prolapsus du — 730, 751.
Réformes hospitalières, 174, 268.
Réfraction (Des vices de) chez les femmes nerveuses, 227. — extraordinaires connues sous le nom de fata morgana, 569.
Regnault, 133.
Reins (Le régime dans les maladies des), 5. Mouvements et déplacements des — pendant la période de la digestion, 677.
Renaut, 199.
Rendu, 219.
Résistance électrique au point de vue du diagnostic, 647,
Respiration (Chimie de la), 711.
Rétine (Nouvelle forme de réaction négative sur la), 88. Les éléments de la — vibrent transversalement, 168. Œdème maculaire de la —, 236. Sur un procédé de photographie de la —, 358. Embolie de l'artère centrale de la — dans la varicelle, 584.
Rétinidnnes (Oscillations) consécutives à l'impression lumineuse, 52.
Reverdin. 713.
Reynier, 45, 94, 141, 222, 344, 749.
Rhinoplastie par la méthode italienne, 150.
Rhinosclérome, 705.
Rhume des foins, 52.
Rhumatisme (Traitement du) par les applications locales de salicylate de méthyle, 587. Frictions salicylées dans le —, 655.
Ricard, 45, 94.
Richardière, 512.
Richelot, 262, 821.
Ripault, 337.
Rispal, 572.
Rivière, 681.
Roger et Josué, 91, 546.
Rollet, 154.
Rougeole à rechute, 7, 41, 171.
Rousseau Saint-Philippe, 245.
Routier, 58, 331.
Roux, 518.

S

Sabouraud, 41, 395, 606.
Sages-femmes, 64.
Sang (Dosage de l'alcool éthylique dans le), 505. Étude de la coagulation du — 568. Influence de certains agents sur les propriétés bactericides du —, 569. Imputrescibilité du —, 633. Présence de la propriété agglutinante dans le plasma du —, 650. — Rôle des matières albuminoïdes du —, 651. Pouvoir bacté icide du —, 666. Sur un nouveau ferment du —, 761.
Sanitaire (La question) dans ses rapports avec les droits et les intérêts de l'individu et de la société, 21.
Sarcome en Algérie, 489.
Scarlatine (Pathogénie de la), 201. Observation de — maligne, 241. Varicelle et —, 298. — à l'hôpital des Enfants-Malades en 1895. — à rechute, 378.
Schwartz, 58, 155, 811.
Sciatique fémoro-fessière, 393. Abolition du réflexe du tendon d'Achille dans la —, 840.
Scrofulo-tuberculose cutanée et fièv re éruptives, 187.
Sée (Marcel), 457.
Séglas, 180, 523, 572, 797.
Segond, 58.
Sérothérapie de la tuberculose, 39. — de la variole, 40, 52. — par voie intestinale, 91. — primitive dans le traitement du tétanos, 142.— dans le tétanos, 154. — de l'infection urinaire, 311. — antidiphtérique, 409. — antistaphylococcique, 682.
Serpents (Le serum des), 420, 668.
Sérum antistreptococcique, 22. Injection intra-veineuse du — comme traitement de l'infection péritonéale grave, 28. Accidents causés par le streptocoque à la suite d'injections du — de Roux, 91. — antidiphtérique, 101. La vente des — 112, 467. Traitement des tumeurs malignes de l'homme par les injections de — d'âne normal, 313. Vente de — thérapeutiques, 378. Injections sous-cutanées massives de — artificiel dans les septicémies post-opératoires ou post-puerpérales, 425. Pouvoir bactéricide du — sanguin, 458. Applications des — sanguins au traitement des maladies, 546, 555, 557, 558. — antipesteux, 710. Opalescence et lactescence du — chez certains albuminuriques, 747, 762. Action du — artificiel dans les affections gastro-intestinales des enfants, 798.
Sevestre, 91, 407, 492.
Sevrage (Préparation au), 277.
Simon (Jules), 681.
Siredey, 729.
Société de chirurgie, 28, 45, 58, 76, 93, 103, 126, 154, 173, 189, 204, 222, 254, 286, 299, 319, 331, 344, 364, 379, 413, 428, 462, 479, 495, 510, 688, 729, 751, 763, 784, 803, 815, 834.— française de dermatologie et de syphiligraphie, 40, 58, 122, 187, 239, 247, 264, 289, 327, 395, 474, 763, 833. — d'hygiene, 224. — de laryngologie, otologie et rhinologie, 332 345. — de médecine de Paris, 7, 42, 74, 103, 105, 137, 189, 191, 202, 205, 220, 249, 282, 315, 328, 408, 429, 476, 519,6 6,712,765,780,798, 840. — de médecine publique et d'hygiène professionnelle, 25. — d'otologie, 96. — des médecins inspecteurs des écoles, 172, 233, 271, 320, 523, 732, 817. — de médecine et de chirurgie pratiques, 343, 379, 415, 701. — médicale des hôpitaux, 7, 40, 54, 73, 90,

101, 121, 135, 152, 171, 186, 200, 218, 246, 263, 280, 298, 314, 326, 342, 361, 378, 393, 407, 427, 460, 473, 492, 521, 554, 685, 710, 711, 745. 762, 778, 797, 812, 831, 840.— des bureaux de bienfaisance,15,30,57,123,232, 299, 362, 414, 493, 814. — du 1er arrondissement, 103, 301. — du VIe arrondissement, 252,730,747. — du VIIe arrondissement, 9, 154, 285, 363, 461, 785, 814. — obstétricale et gynécologique de Paris, 285.
Sollier, 57 '.
Soltas père, 353, 532.
Souffle extra-cardiaque, 187.
Soufre et bains sulfureux, 357.
Souscription Laffite, 384.
Spina-bifida et méningocèles craniennes d'apparence myxomateuse, 120. — lombaire, 184. — 538.
Staphylococcie, 37. — cutanée gangreneuse à poussées successives, 281.
Stercorome infantile, 714,
Stérilisation pratiqu e en chirurgie, 470.
Stéthographie bilaté rale, 327.
Stéthoscope, 573.
Stomatite ulcéro-membraneuse causée par l'antipyrine, 701.
Straus, 135,
Strychnine chez les enfants, 589.
Sueurs (Traitement des) nocturnes des phthisiques, 349.
Suggestibilité (Diagnostic de la), 760.
Sulfate de quinine, 302.
Sulfate de soude comme hémostatique, 713.
Suppurations (Le traitement des) pelviennes, 609, 616.
Surmenage (Le) dans les écoles, 599.
Syndicat des médecins de la Haute Saône, 770. — des médecins de la Seine. 819
Syphilide pustuleuse chez un hérédo-syphilitique, 613.
Syphilis (De la contagion médicale de la), 1. Traiteme t de la — par les injections mercurielles insolubles, 92, 153. Synovites de la —, 122. Traitement de la — au dispensaire municipal d'Alger, 254. — maligne d'origine infantile, 188. De la réinfection de la —, 244. — acquise dans la première enfance et infantilisme consécutif, 248. Gastropathie médicamenteuse dans la—,248. Dysphagie de la période secondaire de la —, 264. Gangrène de la muqueuse du palais dans un cas de — infantile héréditaire, 264. — tertiaire, 264 Durée de la contagion dans les cas bénins de —, 265. Curabilité de la — dépigmentaire. 280. — héréditaire de la moelle épinière, 312. Anévrysme dans la —, 327. — héréditaire et infantilis me, 328. — cérébro-spinale précoce, 378. — maligne, 396, 397. Contagion de la — par un rasoir, 407 Contagion hospitalière de la —, 475. Guérison radicale de la —, 502. Durée de la période contagieuse de la —, 602 Iodure de potassium dans les accidents de la — secondaire, 613 Réinfection de la —, 693. — héréditaire tardive, 701. — tertiaire mutilante, 833.
Syphilome secondaire en nappe du cuir chevelu, 328.
Système nerveux (Clinique des maladies du) 274,

T

Tabès (Traitement du), 552. Troubles de la sensibilité spéciale dans le —, 649.
Taille hypogastrique, 154.
Talamon, 136, 575.
Teissier, 585.
Température (Les) animales dans les problèmes de l'évolution, 261.
Tennison, 9, 10, 122.
Terrier et Peraire, 35, 89, 188.
Tétanos, 553.
Tétées (Graduation des) 636.
Théobromine, 143.
Thérapeutique des vieux maîtres, 808.
Thyroidienne (Médication), 560.
Thibierge, 92, 327.
Thominet, 363.
Tic douloureux (Méthode pour guérir le), 657.
Tillaux (Prof.) Leçons de clinique chirurgicale, 5.
Tissier, 9, 140.
Toxhémie des gastro-entéropathies, 491.
Toxines (Les microbiennes. 69. Action des courants continus à haute fréquence sur les — bactériennes, 118. Effets produits sur les animaux par les — et les antitoxines de la diphthérie et du tétanos injectées dans le rectum, 325. — microbiennes et animales, 534, 542.
Tolédano, 379.
Trachéotomie, 265.
Treille, 589.
Tremblement (Séméiologie des), 529, 539, 540.
Trépan (Opération du), 34.
Trépanations mastoïdiennes, 332.
Trichophytie en général 41. — et teignes à petites spores, 606.
Tronc (Affections chirurgicales du), 663.
Trousseau, 20
Tuberculeux (Isolement des), 515.
Tuberculides cutanées, 832.
Tuberculose (Sérothérapie de la', 38. — cutanée, suppurative e' pemphigoïde, 41. — hospitalière, 89, 101. — associées du larynx, 97. Diagnostic précoce de la — humaine par la tuberculine, 135. — et urobilinurie, 135. — ulcéreuse de la main, 187. Contagion de la —, 217. Traitement de la — osseuse, 222. Traitement de la — par l'altitude, 227. De l'utilité des crachoirs dans la prophylaxie de la —, 250, 273. La — dans les maladies du cœur, 277. Considérations sur le traitement de la — pulmonaire, 323, 418. Guérison de la — cutanée par les injections de cantharidate de potasse, 338. Prophylaxie de la —, 369, 401, 735. — du myocarde, 503. Bacille d'Eberth dans la — aiguë, 521. Simulation de la — pulmonaire, 573. Les — de la peau, 603. La — dans l'armée, 695. Le sang de congénère dans la — acquise, 728. — des petits animaux, 761. — pulmonaire chez les amputés, 831. Les rayons de Rœntgen appliqués au diagnostic de la —, pulmonai e, 839
Tuffier, 93, 189, 344.
Tympan (Perforation permanente artificielle du), 332.
Tyson (James), 117.

U

Ulcères annamites, 42, 281.
Ulcérations buccales et laryngées d'origine hystérique, 360.
Ulcus rodens, 328.
Urèthre (Rupture traumatique de l'), 189.
Urine (Guide de l'examen pratique de l'), 117.
Urticaire pigmentée atypique, 123. Traitement de l' —, 636, — 669.
Utérus (Deux observations de rupture spontanée de l'), 285. Traitement chirurgical des rétro-déviations de l'—, 618. Traitement des prolapsus de l'—, 623. Incontinence d'urine dans les prolapsus de l'—, 623. Altération épithéliale du col de l'—, 624. Traitement du cancer de l'—, 657.

V

Vaccin (Microbes du), 561.
Vaccinal (Influence de l'exanthème) sur les localisations microbiennes, 183.
Vaccine (Rapport sur la), 520.
Vaisseaux lymphatiques (Développemen des), 24.
Vallin, 6.
Vallon, rédacteur, 180.
Valois, 630.
Valude, 9, 20, 84.
Varicelle (Rash scarlatiniforme dans la), 451. La — du larynx, 488
Variole, 40 Sérothérapie de la — 581. La — à Marseille, 584, 698.
Variot, 101, 812.
Vaccine (Précis de la) et de la vaccination moderne, 71.
Veillon, 457.
Verchère, rédacteur, 5, 9, 35, 213, 470, 679 745, 757.
Verrier, 81, 276, 565.
Vertiges (Traitement des) blyrintacques, 345.
Vésanies dans la convalescence des maladies infectieuses chez l'enfant, 797.
Vésicatoire (Dangers du) chez l'enfant, 746.
Vésicule biliaire (Tumeur de la) 319. Péritonite par perforation de la —, 729.
Vie (Durée de la) chez les animaux, 737.
Vignes, 148.
Vinaigre, 62.
Vipère (Action du filtre de porcelaine sur le venin de), 424.
Viry, 309.
Vision (Blessures par grain de plomb de l'organe de la), 629.
Vitiligo. 833.
Voisin (Aug.), 521, 759.
Volvulus de l'S iliaque et son traitement, 27.
Voute palatine (Procédé de restauration de la), 325.
Vulvo-vaginites (Etudes bactériologiques des), 457. Hémorrhagies compliquant la —, 711.

W

Watzold, 131.
Weber, 389.
Weill, 341.
Weysman, 277.
Wickham, 9, 115, 605.
Widal, 74, 186, 219, 360, 521, 558, 651, 685 831.
Willomenet, 217.

Y

Yeux (Traitement des maladies des), 20. Cas de brûlure grave des —, 486.

Z

Zambaco, 507.
Zanger, 35.
Zona (Topographie du), 153. — ophthalmique simulant un érysipèle, 187. Dissociation syringomyélique en forme de —, 247. — et paralysie générale, 797.